



GOEMAERE
IMPRIMEUR du ROI
BRUXELLES

Ce livre a été remis en page par et pour le site www.eglise-romane-tohogne.be
en janvier 2017.

Tout a été mis en œuvre pour ne pas dénaturer cette magnifique édition
mais, au contraire, pour lui restituer toute sa rigueur typographique et artistique.

Soupe de Guerre

INSTALLÉE PAR M. LÉON THIRY

DIRECTEUR DES USINES DE HALANZY

DANS LES LOCALITÉS ÉPROUVÉES

DU SUD LUXEMBOURGEOIS

MARS 1916



TROISIÈME MILLE

SOMMAIRE

Souscription de M. GODEFROID KURTH.

Douleur et Détresse, planche de M. EUGÈNE MOUSSET,
Artiste-peintre, Professeur de dessin, Esch-sur-Alzette
(Grand-Duché de Luxembourg).

Intérieur ouvrier, planche de M. LOUIS CROMBIN, Bruxelles.

Tête de Fillette, planche de M. LEVACQ, Bruxelles.

La Bonne Tartine, planche de M. ROMAIN VAN DEN
BRUGGE, Bruxelles.

Charité, planche de M. VAN LOO, Bruxelles.

Avant, Pendant, Après — Le Médecin — Le Bon Biberon.
Dessins de M. GAUDY-CASTILHON.

Dessins et croquis de M. NESTOR OUTER, Aquarelliste,
Professeur à Virton.

Dessin de M^{lle} la Baronne DE GERLACHE, Château de
Gomery.

Poème de M. ADRIEN DE PRÉMOREL, Château de Recogne.

Page poétique de M. J.-J. VAN DOOREN, d'Arlon.

Conte en patois gaumais, de M. NESTOR OUTER, de Virton.

La Soupe de Guerre, de AMICUS.

Charité, en patois arlonais, de M. W. GEORGEN, Profes-
seur à Luxembourg.

La Soupe, de M. LOUIS GOFFLOT.

Planches photographiques d'enfants « à la Soupe ».

Liste des Donateurs, des Dames et Demoiselles préparant les
repas.



ENCOURAGEMENTS

* * *

L'œuvre de la « Soupe de Guerre » a été encouragée par :

S. A. R. M^{me} LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG.
S. Exc. M. EYSCHEN, Ministre d'Etat à Luxembourg.
LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.
MONSEIGNEUR HEYLEN, Evêque de Namur
MONSEIGNEUR KOPPES, Evêque de Luxembourg.
M. le Comte CAMILLE DE BRIEY, Château de Laclaireau.
M^{me} la Comtesse CAMILLE DE BRIEY.
M^{me} LÉON BARBANSON, Château Bois-d'Arlon.
MM. WELLINGTON, LYTLE et WITHNEY, Délégués Américains.
M. le Baron EVENCE COPPÉE FILS, Industriel à Bruxelles.
LE COMITÉ DE SECOURS ET D'ALIMENTATION DU LUXEMBOURG, à Bruxelles.
LE COMITÉ ARLONAIS DE SECOURS AUX SINISTRÉS
DE LA PROVINCE DE LUXEMBOURG.
LE COMITÉ CENTRAL DE LUXEMBOURG.
LE COMITÉ DE SECOURS D'ESCH-SUR-ALZETTE (Grand-Duché de Luxembourg).
LA SOCIÉTÉ ANONYME DES HAUTS-FOURNEAUX ET MINES DE HALANZY.
MM. LES ADMINISTRATEURS ET COMMISSAIRES DE LA SOCIÉTÉ ANONYME
DES HAUTS-FOURNEAUX ET MINES DE HALANZY.
LA SOCIÉTÉ ANONYME DES HAUTS-FOURNEAUX ET MINES DE MUSSON.
L'ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS DE PIERRARD.
L'ASSOCIATION DES INGÉNIEURS LUXEMBOURGEOIS, à Luxembourg.
LES « NOUVELLES DU JOUR », à Arlon.
LE « LUXEMBOURG », à Arlon.
LES CLUBS DE FOOT-BALL d'Arlon, de Halanzy et de Gomery.
LE CERCLE D'ART « L'EFFORT », de Bruxelles.
MM. CROMBIN, LOUIS; LEVACQ, LAURENT; VAN DEN BRUGGE, ROMAIN;
ALBERT, JOSEPH; BALLEWYNS, GUILLAUME; BARTH, ALBERT;
BONNEELS, GASTON; BRUSSELMANS, JEAN; BYTEBIER, EDGAR;
CAPOUILLET, RENÉ; COCKX, PHILIBERT; DE CORTE, RENÉ;
DEHOY, CHARLES; FONTAINE, GUSTAVE; HAVERMANS, XAVIER;
HAUSTRAETE; HERMANS, ALEXANDRE; JACQUES, EMILE;
KOECKX, ADOLPHE; JANSSENS, CHARLES; LENTREIN, JULES;
LE ROUX, HENRI; LOGELAIN, ALPHONSE; LOGELAIN, HENRI;
LORAND, AUGUSTE; MATHYS, FRANÇOIS; OLEFFE, AUGUSTE;
PETYT, OSCAR; STIÉVENART, FERNAND; STREBELLE, RODOLPHE;
SUDOWICZ, DAVID; VERBRUGH, MÉDARD; VERSCHAEVE, FÉLIX.



SOUSCRIPTION

DE

M. GODEFROID KURTH

« J'applaudis de grand cœur à la généreuse initiative de M. Léon Thiry en faveur de mes infortunés compatriotes luxembourgeois. La prochaine fois que j'irai au pays, je me ferai un devoir de lui porter ma modeste obole contributive à cette belle œuvre, pour laquelle il a droit à la reconnaissance de tous les amis de l'humanité. »

GODEFROID KURTH.



POUR LES PETITS ENFANTS

* * *

A MONSIEUR LÉON THIRY

EN HOMMAGE D'ADMIRATION

POUR L'ŒUVRE DE LA « SOUPE DE GUERRE »

*Leur douce clarté nous effleure,
Hélas ! le bonheur est leur droit.
S'ils ont faim, le paradis pleure
Et le ciel tremble, s'ils ont froid.*

(VICTOR HUGO :
Les Enfants pauvres.)

Tant que luit le soleil aux portes des chaumières,
Tant que, sous un ciel bleu, s'allongent les chemins,
Le pauvre entend sonner des heures plus légères
Et ses petits enfants peuvent battre des mains.

Mais quand l'hiver a fait toutes les portes closes,
Que la neige ou le gel mordent ses pieds transis,
Oh ! les navrants regards qui sur vous se reposent
Pauvres petits enfants, poignants et chers soucis !

Car le foyer n'a pas toujours, clarté joyeuse,
La flamme dont l'essor rayonne en la maison ;
Parfois la huche est vide et la détresse affreuse :
S'ils ont faim, les oiseaux, que sera leur chanson ?...

C'était l'hiver... plus que l'hiver ! l'homme déchaîne
Des éléments de deuil et d'effroi si puissants
Qu'auprès d'eux tous les maux nous semblent terreur vaine.
Hélas ! c'était la guerre aux ravages croissants.

Villages et hameaux, dans de rouges tourmentes,
Avaient vu, comme on voit naître le désespoir,
Les ruines s'ouvrir telles des plaies béantes
Et la misère en pleurs sur ces débris s'asseoir.

Alors, combien d'enfants n'eurent plus cette chambre
Où, sous l'œil d'une mère aux faciles émois,
Ils jouaient ignorants des rigueurs de décembre
Et mangeaient sans savoir qu'on a faim quelquefois ?

Tristes, dans la froidure, au milieu des décombres,
Ils cherchaient maintenant, la place de leurs jeux ;
Mères, qui nous dira ce que ces heures sombres
Firent saigner d'amour en vos cœurs anxieux ?

Un jour, près d'un bon feu, devant de longues tables,
On rassembla, charmés, tous ces petits enfants :
Des assiettes brillaient en lignes admirables,
L'air était imprégné d'arômes alléchants...

Ce fut une émouvante et tapageuse fête ;
La soupe chaude avait un succès sans pareil ;
Chacun mangeait sa part la mine satisfaite
Et le rire allumait tous ces yeux en éveil.

Avec l'insouciance heureuse du jeune âge
Ils oubliaient, contents d'être ainsi réunis,
Les misères d'hier et le terrible orage
Dont la fureur soudaine avait détruit leurs nids.

Et l'on voyait, dehors, s'arrêter pour entendre
Le murmure confus de ces naïves voix
Des femmes dont les traits, ravis, laissaient surprendre
Tout le soulagement de leur cœur aux abois.

Or, chaque jour depuis, la scène fut la même.
Le nombre des enfants s'accrut, sans que jamais
La soupe fit défaut...; ce serait un problème
Si tant de généreux dévouements se lassaient...

Ah ! vous serez bénis de bien des pauvres mères
Vous tous dont l'âme ardente a compris la beauté
D'une œuvre qui soutient leurs charges les plus chères
Et déguise aux petits l'âpre réalité.

Pour qu'ils ne gardent pas de cette longue épreuve
Le cruel souvenir de la faim ; pour qu'en eux
Reste la confiance ainsi qu'une arme neuve
Contre la vie ingrate et ses chocs douloureux.

Mais lorsque tant de deuil et d'humaine détresse
Font se pencher nos fronts, lourds de songes troublants,
Que votre rire clair, enfants, soit la promesse
D'un avenir paisible et de jours consolants !

ADRIEN DE PRÉMOREL.

Recogne, août 1915.





SOUPE DE GUERRE

Mais, parfaitement, Madame; vous ne vous trompez pas; plus de mille enfants viennent prendre la soupe dans les communes les plus éprouvées du Sud-Luxembourgeois : Halanzy, Musson-Baranzy, Signeulx, Bleid, Mussy-la-Ville, Ethe, Saint-Remy, Grandcourt, Gomery, Latour, Etalle, Tintigny.

— Vous me citez là treize localités différentes. Quelle administration étendue pour une période où les voyages sont difficiles!

— Sans doute, mais M. le Directeur des Usines de Halanzy est un organisateur et un administrateur. Avant la guerre, il achetait sans sourciller mille wagons de minerais, qu'il transformait en fonte de première qualité grâce à ses hauts-fourneaux. Aujourd'hui que les hauts-fourneaux ne jettent plus le soir leurs lueurs de flamme vers le ciel, qu'on n'entend plus l'énorme gémissement des machines soufflantes, M. Thiry a tourné ses préoccupations et son activité du côté des carottes, des pommes de terre, des haricots, etc. (mon aimable visiteuse sourit!) C'est moins grand, moins dangereux : mais c'est plus utile aux heures que nous traversons.

Tenez, Madame, dernièrement je me trouvais chez M. Thiry. Une charrette arrive; cent kilos de riz, deux

sacs de haricots, cinquante kilos de sel, cinquante kilos de sucre. Puis M^{me} Thiry envoie au jardin (tous les potagers de Halanzy sont devenus d'immenses potagers pour la soupe de guerre). On enlève des choux, des carottes, du céleri, etc. Et puis, fouette cocher, et voilà « Ethe » fourni pour quelques jours.

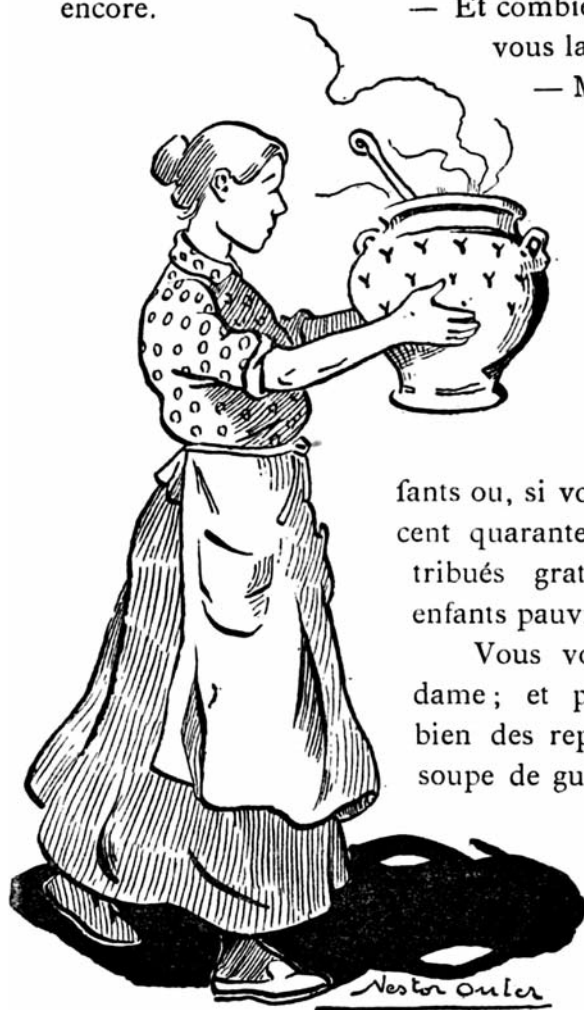
Mais les unes après les autres toutes les localités desservies se présenteront et il faudra charger et charger encore.

— Et combien de fois donnez-vous la soupe ?

— Mais tous les jours, Madame ; calculez donc bien : du 1^{er} janvier au 1^{er} septembre, il y a huit mois, ce qui nous fait en chiffres ronds 240 jours de soupe à mille en-

fants ou, si vous voulez, « deux cent quarante mille repas distribués gratuitement à des enfants pauvres ».

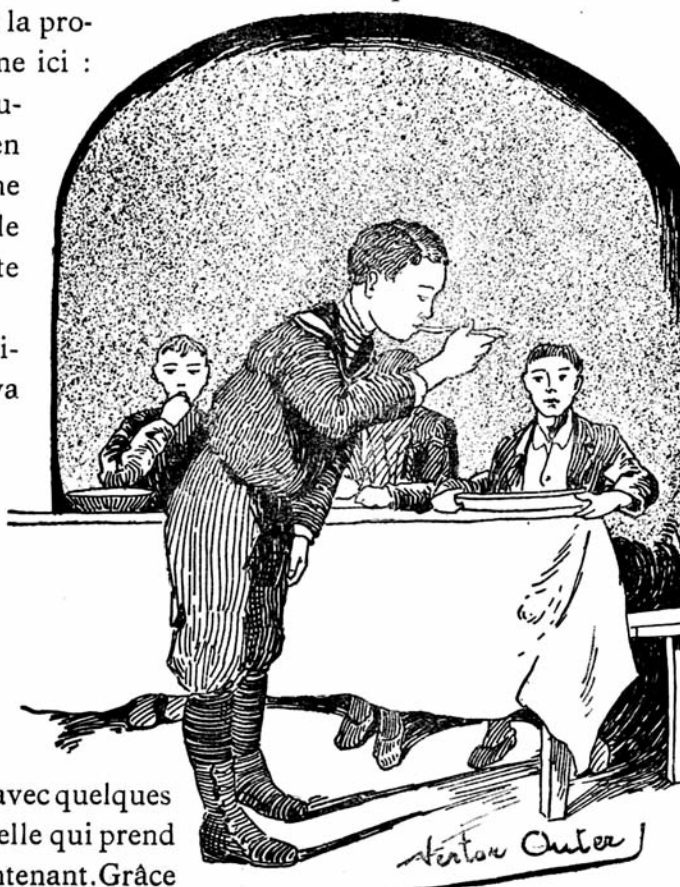
Vous vous étonnez, Madame ; et pourtant ce sont bien des repas que donne la soupe de guerre : et des repas aussi abondants que les enfants le veulent ; ils



vont entrer et vous les verrez à l'œuvre. Voulez-vous bien vous approcher du fourneau : l'odeur que dégage cette grande marmite est de bon augure. Voyez plutôt vous-même et rendez-vous compte : la soupe comporte tantôt du riz, tantôt des haricots, de la viande, du pain, des pois : en un mot, tous les jours elle est nourrissante, elle supplée à l'alimentation défectueuse de certaines familles ouvrières.

— Ce qui est admirable, me fait remarquer l'aimable visiteuse, c'est la propreté qui règne ici : comme ces légumes sont bien lavés, comme cette vaisselle est éblouissante de lustre.

Le compliment s'en va tout droit à la personne (je ne vous la ferai pas connaître) qui, par dévouement, prépare le repas avec quelques fillettes. C'est elle qui prend la parole maintenant. Grâce



à ses explications, le problème culinaire est immédiatement posé devant notre bienfaitrice (vous voulez que je lui donne désormais ce nom, car elle est manifestement émue) avec une clarté lumineuse : autant de temps pour nettoyer, pour éplucher, pour cuire, pour laver la vaisselle. Difficultés pour cuire les haricots américains à point, pour que le riz soit bien gonflé et tant d'autres choses dont la technique m'échappe totalement.

Je suis un peu humilié : les deux femmes parlent longuement, savamment de choses que je ne comprends pas. Je reste là et je tâche, par galanterie, de prendre un air ravi.

Mais je vais devoir m'effacer totalement : voici les jeunes filles du village qui sont de « semaine » et qui viennent mettre la table et distribuer la soupe.

Et d'abord on passe un tablier blanc bien coquet. Puis chacune vient prendre une cuillerée de soupe pour la goûter : excellente comme toujours.

Notre bienfaitrice les salue, leur dit un mot aimable, s'extasie de plus en plus. Le cliquetis de la vaisselle et le cliquetis des langues vont maintenant de pair : on en est aux nouvelles de la guerre, puis aux nouvelles du village. Attention, on pourrait en venir aux commérages, aux petites médisances. Mais voici les enfants : ils sont cent devant nous, petits garçons d'un côté, petites filles de l'autre, remuant, nerveux, tournant de grands yeux du côté du fourneau.

Oh ! qu'ils ont faim. En un instant tout ce petit monde « fonctionne » avec une activité et une régularité absolues.

Quels minois réjouis ! me dit notre visiteuse visible-

ment enthousiasmée. Cela respire la santé et la vie! Puis elle ajoute avec un soupir :

Si les papas qui sont là-bas dans les tranchées les voyaient, ne fût-ce qu'en rêve. Oui, s'ils voyaient...

— Cette pensée fait jaillir une larme rapidement essuyée.

Et les jeunes filles s'en vont, légères comme des hirondelles, servir les derniers, essuyer une table, essuyer une bouche, essuyer une larme, renouer un mouchoir, ramasser une cuiller, apaiser un conflit.

Mais voilà que la première assiettée a disparu : c'est si bon qu'il en faut une seconde, puis une troisième. Et tout notre petit monde trouve naturel que l'assiette vide soit immédiatement enlevée pour être remplie.

— Si je vous avais dit tout à l'heure, Madame, que certains de ces enfants mangeraient cinq assiettées de soupe, l'auriez-vous cru ?

Un sourire seul me répondit, mais un sourire satisfait et qui voulait manifestement dire : Donnez-leur donc ce qu'ils désirent, à ces pauvres petiots.

Et pendant que les petits garçons se rangeaient dans la cour pour jouer aux soldats, lanciers armés d'une perche à haricots, fantassins couchés dans des tranchées (non bétonnées) ou hardis artilleurs, pendant que les petites filles organisent les ambulances dans le préau de l'école et soignent des blessés pour rire, mon aimable visiteuse réfléchit et calcule.

Mille repas par jour et trente fois par mois : cela fait trente mille repas! C'est évidemment par mois et, quoi qu'on fasse, beaucoup de billets de mille francs à dépenser.

C'est une lourde charge : comment continuer à la porter?

Problème de la charité, problème toujours insoluble et toujours résolu !

Voici mon obole, me dit notre bienfaitrice : vous viendrez chaque mois me réclamer la même somme et que le bon Dieu vous envoie beaucoup d'âmes généreuses.

AMICUS.



LA SOUPE

La soupe aux choux se fait dans la marmite;
Avec du lard on fait la soupe aux pois;
La soupe au riz est un bon plat d'ermite;
La poule au pot est un régal de rois.
La soupe verte est sur toutes les tables;
La soupe aux œufs se sert aux grands repas;
La soupe au lait est des plus confortables;
Le consommé ne nous engraisse pas.
Arrêtons-nous; car la soupe de guerre
Par dessus tout est bonne et salutaire.
Tout le pays a vu naître sa fleur.
Pour les enfants atteints par la misère;
Pour tous elle est royale et populaire,
Faite d'amour et des trésors du cœur.

LOUIS GOFFLOT

Arlon, octobre 1915.



SOUPE ET CHARITÉ

Une rue de village démoli par les obus et les balles. Le clocher vide est muet ; le ciel très bas ; les ruines des maisons semblent pleurer ; des caillots de briques et de tuiles traînent sur le chemin détrempé de pluie grise. Un gosse passe, tout mal fichu, culotte déchirée, paletot trop grand ; une petite marmite pend à ses doigts gercés. — Rencontre.

— Où ce què v'allei ?

— A la soupe.

— Quèe soupe ?

-- A la soupe qu'on baïe tous les djous aux orphelins què zou père est à la guiere.

— Emm'père est soldat aussi, la bàch, ben long et jé midje des crombires sans grache.

— I gn'y è m'don', tchû vous, des bons mossieus comme Mossieu Thiry d'Halazy ? C'est l'bon Dieu don canton !!! pou les pauv' et les afants qu'ant fie !

— Dj'a fie aussi, mi, mà tchû nos, i gn'y è pont d'houme ainlà, v'ez ben d'la tchance !

— Ben, n'ez z'a aveu mi, i gn'a è ben pou deu da ma part, soul'ma, vè midjre da la même assiette qué mi, on n'vé ratatte mie.

— On n'mè foutrait m' à l'huche ?

— On n'peut mau, tous les afants qu'avant fie sant frères et sœurs devant la soupe de guière don bon Dieu !

NESTOR OUTER

Virton, août 1915.

LA SOUPE DE GUERRE

P
etits enfants, priez d'abord,
Puis devant l'assiette fumante
Que vous sert une main charmante,
Montrez que l'appétit est fort.
Ne craignez rien, on remplira
Votre écuelle tout entière
Sitôt qu'elle se videra
De « Soupe de guerre ».

Puis vous vous en irez, contents,
Jouer et gambader ensemble,
Petits êtres insouciantes
Que le malheur ici rassemble;
Tandis qu'en voyant vos minois
Pleins de santé non mensongère
Vos mamans béniront, je crois,
La « Soupe de guerre ».

Vous écrirez à vos papas :
(Ils sont au front dans les tranchées.
Ils vous envoient de tout là-bas
Leurs baisers avec leurs pensées)
Vous leur direz : « Nous mangeons tous
» A notre faim, ration entière,
» Car on nous donne, comme à vous,
» La « Soupe de guerre ».

» Après, nous jouons aux soldats,
» Nous portons le fusil, la lance,
» Nous engageons de grands combats
» Où l'on se bat avec vaillance.
» C'est que, vois-tu, je deviens grand
» Et je veux être militaire,
» Aussi je mange avidement
» La « Soupe de guerre ».

Petits enfants joignez les mains :
« Que le Seigneur un jour couronne
» Luxembourgeois, Américains,
» Tous ceux dont l'âme nous fut bonne,
» Ceux qui furent notre soutien
» Aux jours sombres de la misère,
» Ceux par qui chaque jour nous vient
» La « Soupe de guerre ».

FIR ENGZÖPPCHEN

ZUM BESCHTE VUN DEM HER DIRÈKTER LÉON THIRY
SENGER « KRICHSZOPP ».

De Möttech ass do,
Et rabbelt am Mo.
Op den éischte Ruff
Sin déi Klèng an der Stuff
A sötzen sech un,
Wéi d'Mamm et wöllt hun.
An d'Läffele rabbelen
An d'Meilercher nabbelen;
'T get geschäft a gelèckt,
Bis de Ränzche gefüllt
Ann den Honger gestöllt.

De Möttech ass do,
Et rabbelt am Mo.
Déi Klèng gin an d'Stuff,
Mé kênn huet geruff :
« Da kommt, sötzt iech un! ».
D'Mamm, ass iwel drun.
Kèng Läffele rabbelen,
'T ass neischt do ze nabbelen

Fir d'ârme Popp,
Kê Bro'ut a kèng Zopp.
O Trauer a Lêd,
Wann den Honger dostêt
Mat deierlecher Min,
Ann't kann neischt gin.

De Krich ass do,
Ann d'Zeite si schro.
O héiert de Ruff
Vun der ârmer Stuff!
Mâcht d'Hêrz ann d'Hand
Gro'uss op fir d'Kand,
Dass kacht erôm d'Döppchen
Ann dâmpft eng gut Zöppchen,
Dass d'Läffelen 'rôm rabbelen
An d'Meilercher nabbelen
Am klèngsten Haus
An d'No'ut ass aus!
Den Hergott wèrd iech lo'unen.
Mat senge schéinste kro'unen.

W. GOERGEN.

Letzebureg, am Oktober 1915.





SOUPE
DE GUERRE

Dans nos petits hameaux que la guerre a détruits,
Dans nos villages, aujourd'hui mélancoliques,
La soupe odorante fume et, démocratique,
Réchauffe les enfants au cœur déjà meurtri.

Ainsi, malgré leurs deuils et leurs grandes tristesses,
Malgré l'anxiété des mois sombres et durs,
Ils trouvent, chaque jour, table mise à coup sûr
Et c'est pour eux, petiots, comme un peu de tendresse...

Allons, approchez-vous, gosses luxembourgeois,
Voici les bols remplis de bonne soupe chaude!...
Savourez-en l'agréable fumet qui rôde
Et vous vous souviendrez du foyer d'autrefois...

J.-J. VAN DOOREN

Ambulance des blessés belges,
Palais Royal à Bruxelles.

Septembre 1915.

RECONNAISSANCE

A MES

COLLABORATEURS

ET AUX

CORDONS BLEUS

NOTES DE VISITE AUX « SOUPES »

♦ ♦ ♦

HALANZY.

M^{lle} Marie Clesse nous attend à la porte du local :

— La marmite de 75 litres devient trop petite, il y a 135 enfants aujourd'hui !

— Mademoiselle, vous aurez une énorme chaudière de 100 litres !

En effet, 135 minois souriants ! M^{lle} Henriette Perbal apaise la colère de deux gosses qui se chamaillent pour un bout de pain.

Regardez ce petiot de 23 mois que M^{lle} Fernande Trido soulève délicatement pour le mettre à genoux afin qu'il atteigne son assiette.

Voilà M^{lles} Marguerite Laurent et Léonie Ambroise enlevant une lourde marmite pleine d'un bouillon doré,

car chaque semaine M. Mirguet-Laurent offre gratuitement de superbes entrecôtes.

M^{lle} Augustine Colas, Simone Cœurderoi, Jeanne Thibessard emplissent les assiettes. Bientôt les cuillers font retentir leur cliquetis ininterrompu. Dans son coin, Edouard Lamar active le feu afin que le bouillon qui constituera les deuxième et troisième assiettes, conserve une agréable température. La petite « Colas », dans son empressement, dirige sa cuiller vers la bouche de sa sœur et M^{lle} Andréa Guillaume, en un adroit coup de serviette, enlève le liquide renversé. Le petit « Michel » en est à sa cinquième assiette : il n'a pas déjeuné ce matin, et y aura-t-il des « crombires » le soir ?

— Agnès Richard, encore une assiette ?

— Ici, non, ici !

SAINT-REMY.

MM. l'abbé Arend et Chardon m'accompagnent. Quel stimulant de se voir encouragé ! M. Faber, le digne instituteur de Saint-Remy, a un cœur admirable, une initiative charmante, un dévouement sans bornes, car nous nous attendions à voir des enfants mangeant la soupe et les voici qui chantent, déclament, expriment leur reconnaissance, rient,



pleurent même. Une fillette charmante s'avance, les mains jointes, pour réciter un compliment, mais la pauvrete doit penser à son papa, là-bas, bien loin dans la tranchée, et ses beaux yeux pleurent; les mamans, dans le fond de la salle, éclatent en sanglots. C'en est fait : M. l'abbé Arend et moi, essuyons furtivement, qui ses lunettes, qui son lorgnon, dont les verres sont humectés par une buée attendrie. M. Chardon aussi a le cœur bien près des glandes lacrymales...

La petite se ressaisit, mais toute la salle est émue par sa récitation larmoyante.

Nous voici au local de la soupe; cette brave Madame Roussel, qui a prêté son local, nous parle, en pleurant, de son jeune gars de vingt ans, plein d'espérance, qui, il y a un an, fut couché par terre par une méchante balle. — Pauvre mère, pourquoi tant pleurer, alors que là, dans la petite salle à manger, il y a trente-cinq enfants de Saint-Remy, dont vous êtes la maman !

Ici, c'est l'intimité, c'est aussi la bonne cuisine bourgeoise : M^{me} Faber et M^{lles} Louise et Palmyre Roussel servent un excellent potage à la céréaline; M^{lles} Bertha Burton, Maria Bechet, Céline Clesse et Laure Gérard donnent ensuite à chaque enfant un copieux plat de légumes. C'est au tour de M^{lles} Léonie Lefèvre (elles sont deux homonymes) à servir un succulent morceau de viande. Enfin, voici M^{me} Clémentine Laurent avec des fruits délicieux.

Nous quittons Saint-Remy, bien à regret, et en traversant les vertes prairies de Signeulx, nous sommes heureux d'avoir vu des enfants gais et contents.

GOMERY ET LATOUR.

Irons-nous en auto ? — les réservoirs d'essence sont vides, les pneus plats, les chambres à air trouées ; de plus, l'autorisation de M. Hurt, de rouler gratuitement en auto, n'a pas été renouvelée ; mais, heureusement, il y a là un solide « moteur à gaz d'avoine ». « Aimé », qui pèse et emballe toutes les denrées, entasse les sacs dans la voiture.

Ah ! enfin, voilà M. Sampont ; un pardessus par cette chaleur ! Nous apprenons que c'est pour avoir plus... de poches, car il a fait hier, en compagnie de M. Derembailleux de Rachecourt, une tournée à Rachecourt et Meix-le-Tige.

De porte en porte, ils ont tendu leurs quatre mains, leurs deux chapeaux et toutes leurs poches. Et M. Sampont a tout un magot : les gros sous dans les six poches du veston, les mauvaises pièces dans les goussets du gilet, les billets dans la poche secrète, des « patates », dans le « sac » gauche du pardessus ; à droite sortent de timides poireaux et dans la pochette, là, sur le cœur, un « ancien » de la Banque Nationale.

Notre « un-cheval » stoppe à Gomery. La cloche tinte. — On dîne en plein air et M. l'instituteur Hisette range les enfants. M. Paul Laurent nous présente les cordons bleus : M^{mes} Paul Laurent, Graisse, Deporte, André et Habaru ; M^{lles} Angèle et Maria Drapier, Laurence Georges, Marthe et Marie Laurent. Elles rivalisent d'adresse pour mettre le riz à point ; les assiettes ne sont jamais vides, car à Gomery tous ont grand appétit.

Mais nous devons aller admirer une belle petite peinture de M^{lle} Jeanne de Gerlache, destinée à la « Soupe de Guerre », avant d'aller à Latour où nous sommes attendus.

LATOUR.

M^{me} Louis Vincent, dans un admirable dévouement, a préparé, elle seule, la soupe pendant de longs mois, et pas une soupe ordinaire, mais un savant potage composé selon toutes les règles de l'art culinaire. Les joues roses et joufflues, disent l'excellente qualité des mets. M. Louis Vincent, M. Delaye et M^{lle} Léonie Zinder sont les dévoués collaborateurs de cette cuisinière experte. A voir manger de si bon appétit tant d'enfants, l'envie nous prend de pousser une pointe jusqu'au *Cheval Blanc* de Virton. Quel est ce sympathique peintre assis au bord de la route, coiffé d'un large feutre et disposant harmonieusement sur un carton blanc, le bleu du ciel, le vert clair des prés, le vert foncé des arbres, le rouge des tuiles ?

Déjà M. Sampont m'a présenté M. Nestor Outer, l'excellent aquarelliste de Virton.

Ce dernier s'arrête, réfléchit et, avec un geste charmant : « Que puis-je pour votre œuvre ? » Et M. Nestor Outer nous propose de peindre quelques motifs inspirés par la « Soupe de Guerre ». Nous applaudissons avec empressement à l'idée du généreux artiste.



BLEID.

— Eh bien ! mon gros, la soupe était-elle bonne aujourd'hui ?

— Oh ! oui, Monsieur, j'en ai mangé trois assiettes, car le lundi, M^{me} Lieffrig et M^{les} Renneson et Mathilde Rollin

préparent un riz excellent, du riz au lait.

— Vous avez souvent du riz ?



— Tous les jours un autre plat, Monsieur : demain c'est M^{me} Laurent



et M^{lles} Eugénie Herbin et Marie Médart qui nous confectionnent un potage aux pois avec du lard américain.

M^{me} Ledent, M^{lles} Philomène Evrard, Hélène Heppe et Alice Derlet nous servent, le mercredi, une succulente soupe à la semoule.

Le jeudi, c'est si bon, Monsieur, car M^{lles} Julia Glesener et Lucie Laurent font si bien le bon plat de haricots.

Le vendredi est le jour de la soupe verte, si rafraîchissante, que M^{lles} Eugénie Pierret, Laure Glesener et Céline Thiltges excellent à préparer.

C'est aussi le jour aux quatre assiettes pour chacun.

Et le samedi, on se lèche les babines après avoir touché au familial bouillon de bœuf servi par M^{mes} Emile Depiesse, Veuve Poncin et M^{lle} Maria Glesener.

Je suis enchanté et je vais immédiatement remercier de tout cœur M^{me} de Prémoré et M^{lle} Germaine de Prémoré pour l'admirable talent avec lequel elles ont organisé ce magnifique service par roulement. J'ai la chance et le plaisir de rencontrer M. Adrien de Prémoré qui me promet un poème pour la « Soupe de guerre ».

ETHE.

Nous partons pour Ethe; mais voici, au seuil de ma porte, un agent avec un pli : M. le Directeur-Gérant... Que d'explications avant d'être en possession du pli ! Le messager, qui ne connaît pas notre langue, sait, en effet, que je m'appelle « Thiry » et le pli est pour M. « Gérant »...

enfin, je le tiens, ce fameux pli de mon ami. M. le baron Evence Coppée fils : avec son généreux message : « Il sera remis pour la Soupe de guerre, 2,000 kil. de riz par mois .» Une telle nouvelle nous donne des semelles doubles pour courir à Ethe où la bonne mère Euloge (je salue ici une compatriote) aidée de ses Religieuses et particulièrement de « Sœur Charlotte » a préparé un solide repas, car ici, le potage délicieux ne fait que précéder un bon plat de légumes. M. l'abbé Urbain, M. l'abbé Hanin, ainsi que M. l'instituteur en chef Lanoy, servent tous les jours la soupe aux enfants. Et la « Soupe d'Ethe » est souvent honorée de la visite de M^{me} la comtesse de Briey qui a toujours un aimable mot pour les bambins.

MUSSON-BARANZY.

Godincourt reconstruit... les tristes maisons de Musson semblent encore pleurer et, non loin du clocher qui sanglote, les 130 enfants de Musson et de Baranzy sont déjà à table.

MM. Zante et Martin, qui se sont admirablement dévoués pour installer la soupe, nous montrent le menu du jour ; ici c'est une cuisine raffinée, non pas un chaud-froid de volaille, ni une crème de riz, mais un mélange heureux de tous les légumes ; jugez plutôt :

5 kil. de pois, 3 kil. de haricots, 3 kil. de poireaux, 5 kil. de pommes de terre, 5 kil. de riz, 3 kil. de lentilles, de l'eau, du sel, du poivre, du lard, et que sais-je encore.

Mais goûtons de cette soupe appétissante à voir et dont le fumet nous tente; nous la trouvons tout simplement exquise et, pour le prouver, nous en reprenons, je n'oserais dire combien d'assiettes.

Nous n'avons pas eu besoin de faire appel à des cuisinières; dames et demoiselles, se sont toutes présentées et un roulement complet a pu être établi :

Première semaine : M^{me} Forêt, M^{lles} Bertha Schwindt, Marie Peiffert, Aline Thône, Paula Mathieu, M^{mes} Ludvine Victor et Joséphine Holzmaker.

Deuxième semaine : M^{lles} Douny, Alice, Lejeune Valérie, Rossignon Hermine, Bodart Alice, Lucas Olga et Guillaume Mariette.

Troisième semaine : M^{lles} Mathoux Marie, Olivier Esthère, Mercy Estelle, Woillard Augusta et Julien Germaine.

Quatrième semaine : M^{lles} Lambert Alice, Vacant Renelle, M^{me} Gabrielle Pierret.

Sous la direction des dames, toutes excellentes ménagères, les dévouées jeunes filles n'ont pas tardé à apprendre, si tant est que cela fût nécessaire, comment on fait la soupe et le bœuf, la soupe au lait, le macaroni au gratin. Elles deviendront des femmes de ménage tout-à-fait expertes et la jeunesse de Musson apprécie en une jeune fille les solides qualités d'une femme qui sait diriger son intérieur !

MUSSY-LA-VILLE.



Les enfants n'ont tous les jours que de la soupe aux choux probablement? Détrompez-vous. M^{lle} Irma Duvignaud est une organisatrice sans pareille; ses plats sont aussi variés qu'appétissants.

Dans la vaste salle, prêtée par M. Hautot, s'allignent sur de grandes tables, 75 assiettes d'une propreté irréprochable. M^{lle} Duvignaud, en excellente directrice, veille à tout et elle est secondée par M^{lles} Idalie Fonck (qui connaît si bien les enfants), Jeanne Bodart, Yvonne Lefèvre, Jeanne Habay, Léona Marchal, Marthe Raulin, Marie Othelet, Jeanne Gillet, Léa Reiser, Céline Kaiser, Florine Paquis, Jeanne Bouté, Louise Lefèvre, Aline Ridol.

Mais nous voyons manger d'un si bon appétit que nous désirons prendre notre part du repas et c'est avec une vive satisfaction que nous constatons que si les « cabus » de Mussy sont renommés, M^{lle} Duvignaud élève de superbes « philosophes » avec des jambons énormes et que M. Leclère est fier de ses belles et succulentes saucisses.

A SIGNEULX

Ce sont les Religieuses qui ont cédé leur cuisine et leur école pour la préparation et la distribution de la soupe. Aidées de M^{mes} Lebrun, Gillet, Reuter, Turban, Léonard

et Barré et de M^{lles} Waltzing, Edom, Pereaux, Daine, Jacquemin, Navet, Deharbonnier et Leroy, elles préparent un excellent repas à 75 enfants pauvres de la commune. Et deux hommes dévoués, MM. Fosty et Marx, anciens chefs de station, distribuent la soupe; M. l'abbé Godin se joint presque journellement à eux.

M. Wellington, Délégué américain, a bien voulu nous accompagner. Les enfants lui ont préparé une réception charmante et l'ont remercié cordialement de tout ce qu'il a fait en faveur de la soupe de guerre.

Et quand nous sommes loin déjà, bien au-delà du village, nous entendons encore la voix sonore de M. Fosty, qui crie : *Vive l'Amérique!*

GANDCOURT.



Nous sommes heureux ce matin après avoir lu le généreux message du Comité Arlonais de Secours aux Sinistrés du Luxembourg: « La Soupe de guerre aura désormais un subside de 10 centimes par enfant et par jour. » Ce bon M. Kiessel, sympathique secrétaire

de ce généreux Comité, est aussi heureux que nous, car ses termes encourageants nous montrent qu'il admire l'œuvre.

M^{mes} Kintziger-Rolet, Laurent-Willmus et Gobert préparent les repas à 55 enfants. Ces bons petiots mangent une soupe au vermicelle (provenant encore d'un don de M. Léon Rousseau d'Esch-sur Alzette), vivres que j'ai pu rentrer sans formalité douanière en Belgique, grâce à une autorisation de M. Strahl.

TINTIGNY.

Quatre-vingts enfants pauvres de Tintigny, Ansart, Poncelle et Han reçoivent le dîner journalier à l'école de Tintigny. Les enfants ne parcourent plus avant midi et après le repas le long chemin de leur « *home* », mais dégustent, sur les bancs mêmes de l'école, la réconfortante



soupe préparée par M. et M^{me} Renauld, M. René Renauld et les Religieuses. A ces noms, il faut ajouter celui de M. l'abbé Boet, qui nous prête son infatigable concours et nous aide à mener notre œuvre à bonne fin dans la région de Tintigny.

ÉTALLE.

Les pauvres enfants d'Étalle ne mangent pas une soupe ordinaire, car M. le bourgmestre Lebrun a trouvé des cuisinières émérites en les Religieuses de l'École ménagère. Elles savent préparer, suivant toutes les règles de l'art culinaire qu'elles enseignent avec tant de science, des plats délicieux. M^{me} Martin et M^{lles} Maria Génin, Anna Renauld, Bertha Lebrun, Marie Peiffer, Renelle Keiffer, Denise Lenoir, Hélène Henriquet, Louise Coulon servent les repas avec une bonne grâce charmante.

— Et, ajoute la Mère Supérieure, tous les jours, les enfants prient pour leurs bienfaiteurs !

— De cette façon, riposte M. Sampont, nous trouverons plus tard la porte du paradis grande ouverte.

Un aimable ami nous attend à déjeuner — un bon déjeuner de guerre — pendant lequel la conversation roule sur la soupe de guerre. Au café, j'exprime le regret de voir les fonds s'épuiser rapidement et un second hiver est à nos portes. Les enfants n'auront-ils pas faim ?

Notre aimable amphitryon me propose la publication d'une brochure artistique, où les croquis de M. Nestor Outer, de M^{lle} de Gerlache, de M. Mousset, de M. Gaudy,

de M. Crombin, de M. Van Loo, voisinaient avec des poèmes de M. Adrien de Prémoré, de M. Gofflot et de M. J.-J. Van Dooren. Lui-même nous promet d'écrire, sous le pseudonyme « Amicus », un vibrant appel à la charité.

Nous trouvons l'idée heureuse et nous l'en remercions. Nous tenons à lui exprimer ici toute notre gratitude. Et comme il désire, dans sa modestie, que son pseudonyme ne soit pas découvert au lecteur, nous ne donnerons que la première lettre de son nom : c'est M. Pire, l'excellent Directeur de l'École des Arts et Métiers de Pierrard.

L. T.

Halanzky, septembre 1915.



GROSS ASS D'NOT

Gröss ass d'Nöt vun onser Zeît,
Am gréssten dach am ârme Stôt;
Verdéngscht ass wênech, d'Arbecht leît,
Den Iweldrun dén zôt a klôt.

Gröss ass d'Nöt am Nopeschland,
Wô d'Leit sin òni Bètt à Brôt,
Verhèrcht hir Hêmecht a verbrannt,
Ann op der Lauer leît der Död.

Gröss ass d'Nöt, de onverschöllt,
Mé gröss ass och d'Bârmhêrzechkêt;
Si get ann zielt net, wann et gölt,
Si dêlt mam Arme Gèld a Klêd.

Gröss ass d'Nöt, och gröss de Lôn
Fir d'Hêrz ann d'Hand de gêre gin;
De Sége wèrd op hinne ro'n
Dass kêmol's oni Gléck se sin.

W. GOERGEN.

Letzeburg, 1915.

NOMBRE D'ENFANTS
PARTICIPANT A L'OEUVRE
DE LA SOUPE DE GUERRE


Halanzu.	138 enfants.
Musson-Baranzu	148 —
Etalle	95 —
Ethe.	100 —
Gomery	40 —
Signeulx	81 —
Tintigny	85 —
Mussy-la-Ville	68 —
Latour	46 —
Valansart	51 —
Rompomelle	33 —
Prouvy	20 —
Jamoigne	65 —
Bleid	76 —
Saint-Remy	35 —
Grandcourt.	46 —
Pier	110 —
Rossignol	100 —
Izel	65 —
Moyen	80 —
Robelmont.	50 —

TOTAL . . . 1,532 enfants.

Remarque. — Voir plus loin, le détail au sujet des enfants participant à la soupe aux pauvres écoliers. — Le total des enfants assistant aux deux soupes s'élève à 2,284.

L'œuvre de la « Soupe de guerre » étant due à l'initiative de M. Léon Thiry, qui est Luxembourgeois Grand-Ducal, est avant tout une œuvre neutre à tous les points de vue ; elle vient en aide à tous les enfants *indigents* de toute nationalité ; aussi le tableau suivant indiquant la nationalité des enfants est-il particulièrement intéressant.

PAYS D'ORIGINE	NOMBRE D'ENFANTS
Belgique	1,426
France	75
Grand-Duché de Lu- xembourg	14
Allemagne	7
Bulgarie	4
Italie	4
Russie. . . .	2
TOTAL. . . .	1,532



QUELQUES CHIFFRES

Au 1^{er} décembre 1915, la « Soupe de guerre » a distribué environ un million d'assiettes de soupe.

La *seule localité d'Ethe* a consommé jusqu'au 1^{er} octobre 1915 à peu près :

	KIL.		FRANCS
	—		—
Lard et saindoux . . .	76	valeur . . .	220.40
Riz.	395	— . . .	607.75
Pâtes d'Italie . . .	70	— . . .	105.00
Pois	230	— . . .	184.00
Vermicelle	55	— . . .	82 50
Sel.	105	— . . .	10.50
Haricots	550	— . . .	440.00
Poudre Maggi . . .	70	— . . .	105.00
Viande		— . . .	225 00
Transports divers . .		— . . .	62 50
		TOTAL. . .	2,042.65

sans compter près de 1,200 kilos de pommes de terre et d'autres légumes provenant de dons généreux.

Merci à tous les donateurs; félicitations et reconnaissance aux collaborateurs et aux cuisinières, qui, avec un dévouement parfait, rivalisent de zèle et d'activité.

Merci à tous, au nom de près de 2,300 petits pauvres.

Pensons à eux tous les jours, car ils ont faim tous les jours!

Halanzy, mars 1916.

SECOURS SPÉCIAL AUX JEUNES MÈRES INDIGENTES

A cette époque difficile, où les petits bébés sont soumis à des privations continues, qui peuvent exercer une influence fâcheuse sur leur organisme, où les maigres salaires ne permettent pas parfois de donner une alimentation appropriée aux jeunes nourrissons, il nous a semblé nécessaire de porter une attention toute spéciale à ces pauvres êtres qui constitueront la race de demain.

La « Soupe de guerre » accorde des secours spéciaux aux jeunes mères, de façon à leur permettre de garantir une alimentation substantielle à leurs bébé et de les vêtir convenablement.



Dès le 1^{er} juin, la « Soupe de guerre » étend donc son action aux tout-petits enfants, qui

sont actuellement, de loin, les plus intéressants, en accordant les secours suivants :

A) *Secours-lait :*

Un et demi litre de lait

frais, tous les jours et pendant un à trois mois après la naissance du bébé.

B) *Secours-soupe* :

Une marmite de soupe réconfortante, du local de la « Soupe de guerre », tous les jours et pendant 15 à 20 jours suivant l'accouchement.

C) *Secours-aliments spéciaux* :

Aux bébés de plus de 6 mois, des aliments spéciaux, c'est-à-dire des farines lactées, du lait condensé, de la semoule, des biscottes.

D) *Secours-layettes* :

Des effets d'habillements pour le jeune bébé.



La « Soupe de Guerre » vient de créer, en décembre 1915, un nouvel organisme :

LA SOUPE AUX PAUVRES ÉCOLIERS

SOUS LE PATRONAGE DE

MADAME LA COMTESSE DE BRIEY (*Laclaireau*)
et MADAME LÉON BARBANSON (*Bruxelles*).

Cette œuvre est pour les pauvres enfants des villages non sinistrés ce qu'est la « Soupe de Guerre » pour les localités plus directement éprouvées.

Elle fonctionne dans les localités suivantes :

Toernich	58 enfants.
Udange	39 »
Saint-Mard	139 »
Virton.	280 »
Rachecourt	29 »
Dampicourt	23 »
Meix-devant-Virton. . .	89 »
Meix-le-Tige	30 »
Houdrigny.	55 »
<hr/>	
TOTAL.	739 enfants.



RAPPORTS MÉDICAUX SUR LA SOUPE DE GUERRE

HALANZY.

L'œuvre de la « Soupe de guerre » organisée, il y a environ un an, par M. Thiry, Directeur-gérant des Usines de Halanzy, avec le concours de personnes généreuses, a pour but de donner gratuitement et journallement, aux enfants nécessiteux, âgés de 2 à 10 ans, un bouillon de légumes et parfois de viande, qui constitue plutôt un repas substantiel qu'une simple collation.

Tous les jours, à l'heure de midi, quantité d'enfants viennent s'asseoir autour des tables, proprement servies, dans les localités de Halanzy, Musson-Baranzy, Mussy-la-Ville, Signeulx, Latour, Bleid. Ethe, Tintigny, Grandcourt, Saint-Remy, Etalle. où des jeunes filles dévouées, leur servent l'alimentation réconfortante que les circonstances actuelles ne permettent pas à ces petits malheureux de trouver au domicile de leurs parents.

Jusqu'au 1^{er} octobre 1915, la « Soupe de guerre » a fait une distribution de six cent mille assiettées d'une alimentation de toute première valeur nutritive et n'a pas peu contribué au développement physique de ces enfants,

qui, sans cette aubaine, et privés du nécessaire chez eux, n'auraient fait que végéter et seraient devenus la proie facile des maladies occasionnées par la dénutrition.

Au lieu de cette triste situation dont ils étaient menacés, nous constatons au contraire que tous ces enfants sont bien portants, gais, d'une constitution saine et d'un développement normal et que bien peu d'entre eux ont subi les atteintes d'une affection quelconque.

Ces simples constatations en disent assez sur l'immense bienfait rendu à ces nécessiteux par l'œuvre de la « Soupe de guerre ».

A côté de cette institution de première nécessité en fonctionne une autre, aussi hautement humanitaire et non moins utile; nous voulons parler de l'œuvre du « Secours-lait » qui procure aux mères indigentes et à leur bébé le lait et les farines nécessaires à leur alimentation rationnelle et ce sur les indications des médecins traitants. Depuis trois mois, rien qu'en lait, il a été remis 3,200 litres et cette œuvre a déjà sauvé bien des existences compromises.

Ce rapport succinct ne représente qu'un pâle tableau de la réalité des faits et des services rendus par ces œuvres hautement recommandables et il nous reste, au nom des petits, à exprimer notre reconnaissance aux dévoués promoteurs de ces institutions charitables et à les encourager dans leurs efforts.

D^r ED. LAUNOIS.

Halanzky.

VIRTON-SAINT-MARD.

La soupe scolaire a été établie depuis de nombreuses années dans les grandes agglomérations. Les hygiénistes avaient reconnu que les épidémies qui décimaient les enfants des quartiers pauvres des villes étaient surtout dues à une alimentation vicieuse ou insuffisante. La gastro-entérite enlevait plus du tiers des nourrissons et les enfants en âge d'école mal nourris, devenaient la proie facile des maladies.

On se rappelle la croisade qu'entreprirent les journaux, il y a quelque vingt ans, contre la mortalité infantile. C'est alors que de nombreuses sociétés se formèrent pour la protection des petits enfants; des consultations pour nourrissons s'ouvrirent et l'œuvre du bon lait fut créée. Les pouvoirs publics soucieux de l'avenir du pays établirent des crèches et créèrent l'œuvre de la soupe scolaire pour indigents.

Qui aurait dit que dans nos petits villages gaumais, naguère si prospères, des œuvres semblables allaient devenir nécessaires? Hélas, quelques semaines après le



*Plus d'enfants malades
depuis cette sacrée soupe!*

commencement de la guerre, on rencontrait sur les grandes routes des groupes d'enfants de tout âge, tristes, amaigris par la souffrance et les privations. Ils s'en allaient vers les villages épargnés demander un morceau de pain, un vêtement usagé. Quel serrement de cœur vous étreignait alors !

C'est pour soulager ces misères que se créèrent alors les sociétés de secours que nous avons connues et où toutes les notabilités du pays rivalisèrent de zèle. M. Thiry, Directeur des Hauts-fourneaux de Halanzy, n'avait pas manqué d'être au premier rang. Il n'avait pu voir, sans être profondément ému, cette lugubre procession d'enfants pâlots et déguenillés, ces femmes endeuillées qui se pressaient à sa porte et lui narraient leur détresse. Son altruisme, bien connu, le poussa à se dévouer corps et âme à ces petites victimes de la guerre. Et bientôt la « Soupe de guerre » fonctionna dans de nombreux villages. A côté des orphelins s'y trouvèrent réunis les enfants dont les pères sont sous les drapeaux et les enfants d'ouvriers, en un mot tous les enfants devenus indigents. Inutile de rappeler les démarches et les efforts que cette œuvre a coûtés à son généreux fondateur. A son tour, il a dû solliciter des appuis et quémander des secours. Aujourd'hui M. Thiry peut être fier de son œuvre. Il a la satisfaction d'avoir soulagé bien des misères, d'avoir sûrement arraché à la mort beaucoup de petites existences qui, sans cela, auraient été affaiblies et moins résistantes aux maladies.

J'ai assisté à ces repas ; cette bonne soupe, mais c'est un repas complet et combien nutritif ! Deux, trois assiettes de bon bouillon de bœuf au riz, un morceau de viande et du pain.

Un autre jour c'était de la purée de haricots d'où émanait une si agréable odeur de légumes, des pommes de terre et du pain. Aussi vous ne reconnaîtriez plus les petits miséreux de l'an dernier ; quelle mine réjouie et quelle santé !

« Ma petite n'aime pas le gras ni les pois, Docteur » me dit une pauvre mère qui a trop gâté son enfant. « Mais la graisse, Madame, c'est l'aliment par excellence de l'enfant ; c'est la graisse qu'il dépense par sa grande activité musculaire.

Quant aux pois et aux haricots, je vous étonnerai en vous apprenant qu'ils sont bien plus nutritifs que la viande à poids égal. Jugez-en : celle-ci contient environ 70 p. c. d'eau, 16 à 19 p. c. d'albumine et 6 à 14 p. c. de graisse. Les pois et les haricots ont 24 p. c. d'albumine et 50 p. c. de fécule, dont le pouvoir nutritif équivaut à celui de la graisse. »

Que votre œuvre soit mieux connue, M. Thiry — sa grande utilité et sa nécessité ne sont pas à démontrer — et les concours généreux ne peuvent manquer. Cette année, dans notre province, les cultivateurs ont fait une bonne campagne. Beaucoup de commerçants ont vu leur maison épargnée de la dévastation et de l'incendie ; beaucoup n'ont pas d'enfants sous les drapeaux ; ce sont les heureux par ces temps qui courent. Découvrons les misères qu'ils ne connaissent que vaguement. Intéressons-les au sort de ces enfants qui auront faim cet hiver.

Les mères indigentes ont appris que l'œuvre de la soupe accordait pendant trois mois, un litre et demi de lait et après des secours spéciaux pour bébés. Quelle belle œuvre aussi que celle-là et combien utile ! Assurer

une nourriture substantielle à des nouveau-nés chez les nécessiteux, est souvent leur assurer l'existence. C'est quelquefois sauver la mère, le soutien de la famille, dont la faiblesse prédispose aux maladies d'épuisement.

J'espère aussi que, pour cette tâche humanitaire, les ressources ne vous manqueront pas et que vous pourrez l'étendre encore dans un rayon plus grand.

D^r NOTHELIER.

Virton-Saint-Mard.



DOCUMENTS OFFICIELS

MUSSON.

Séance du Conseil communal, 18 octobre 1915.

Présents : MM. DRAPIER, Bourgmestre, ROSSIGNON, G., Échevin, BAUNE, HAUTZY, RÉSIPOIS, ROSSIGNON, Membres et COLLIGNON, Secrétaire.

Considérant que l'œuvre de la « Soupe de Guerre », instituée à Musson depuis le 1^{er} janvier 1915 par M. Thiry, Directeur des Hauts-Fourneaux de Halanzy, fonctionne à l'entière satisfaction du Conseil communal et rend de grands services aux familles nécessiteuses;

Considérant que sans cette institution beaucoup de familles se seraient trouvées dans le besoin, voire même dans la plus affreuse misère;

Le Conseil vote à l'unanimité des remerciements à M. Thiry et émet le vœu de voir ce bienfaiteur des pauvres mener à bonne fin l'œuvre qu'il a si généreusement entreprise.

PAR LE CONSEIL :

Le Secrétaire,
COLLIGNON

Le Bourgmestre,
DRAPIER

ETHE.

Exprimer l'avis des autorités communales sur la « Soupe de guerre » qui fonctionne à Ethe depuis les premiers jours de janvier 1915, m'est chose à la fois facile et agréable.

Cette œuvre est arrivée à son heure et se recommandait d'elle-même. Vous avez le grand mérite devant nos populations, Monsieur le Directeur, d'avoir compris la détresse dans laquelle se trouvaient beaucoup d'enfants et d'avoir osé entreprendre, en ces temps difficiles, de leur venir efficacement en aide.

Vous avez contribué pour une large part à rassérer bien des fronts soucieux, chez des parents qui se demandaient avec inquiétude où ils trouveraient de quoi nourrir leurs enfants.

Vous avez amené, vous avez pu le constater vous-même, la joie, le bonheur, la santé chez ces petits, qui, tous les jours, ont trouvé un dîner abondant et substantiel.

Qu'il me soit permis de vous dire combien tous nous vous sommes reconnaissants de votre ingénieuse et généreuse initiative et combien je souhaite que, pendant l'hiver prochain, vous puissiez continuer votre œuvre de charité avec la même générosité et la même ampleur.

Le Bourgmestre d'Ethe,

BAULARD

SAINT-REMY.

Parmi les localités luxembourgeoises éprouvées par la présente guerre, la commune de Bleid, dont Saint-Remy fait partie, eut particulièrement à souffrir. Grâce à Dieu, de nombreux bienfaiteurs surgirent pour venir la secourir.

La « Soupe de guerre », œuvre humanitaire au plus haut degré, sous la direction et à l'initiative de M. Léon Thiry, Directeur des Hauts-Fourneaux et Mines de Halanzy, fut bientôt installée dans notre région et particulièrement à Saint-Remy. C'est M. Thiry qui fournit les aliments: l'administration communale fournit le combustible. Ici, des personnes dévouées apportent le concours de leur activité, de leur savoir et de leur générosité. Il faut citer M. le Curé, M. et M^{me} Faber, M. le supérieur de l'Institut Saint-Joseph.

Trente-cinq enfants prennent les repas chez M. et M^{me} Roussel, les dévoués de l'œuvre; chez eux tout fonctionne admirablement. Des demoiselles du village servent les repas.

La viande fait son apparition sur la table deux fois par semaine. Les autres jours, on sert des pois ou des haricots, de la céréaline ou de la maïzena, des pommes de terre ou des choux, etc. Le repas est souvent achevé par un dessert qui consiste en pommes ou poires fournies par des personnes charitables de la localité. Le budget familial est singulièrement allégé. Dans certaines maisons, il ne reste que le père et la mère au dîner: ils sourient et se

réjouissent du bienfait dont leurs enfants sont l'objet. L'éducation des enfants reçoit maints engagements pratiques.

Pères, mères, enfants, bénissez ensemble les bienfaiteurs de cette œuvre méritoire ! Souhaitez qu'elle dure, même après la guerre !

Soyez reconnaissants envers ceux qui chaque jour s'occupent à venir en aide à la classe souffrante.

Les manifestations de sympathie organisées en 1914 et 1915, dans les locaux scolaires et de la soupe, prouvent surabondamment l'importance que les parents pauvres attachent à cette œuvre.

Les archives communales diront à nos successeurs le bien immense répandu dans notre village par le soin de M. Léon Thiry.

Le Bourgmestre,

HERBIN.

BLEID.

La « Soupe de guerre » fonctionne à Bleid depuis le 25 janvier 1915. Installée alors que nos populations, au lendemain d'une terrible épreuve, voyaient leurs ressources s'épuiser, alors que bon nombre de ménages étaient menacés de la misère et de la faim, cette œuvre, due à une initiative hautement louable, est venue véritablement à son heure.

Grâce à l'inépuisable charité de généreux bienfaiteurs, les enfants de Bleid reçoivent chaque jour une nourriture variée, abondante et substantielle, que préparent des personnes expertes et dévouées.



188. L. Crombie

Les enfants assistent volontiers à ces repas où ils fraternisent oubliant les tristesses de l'heure présente. Leur bonne mine et leur robuste santé témoignent de l'excellence du régime auquel ils sont soumis.

Les parents, qui, du chef de l'installation de la « Soupe de guerre », réalisent de sérieuses économies et voyent d'ailleurs, combien cette œuvre est profitable à leurs enfants, en proclament volontiers les grands bienfaits.

Quant à l'administration communale de Bleid, elle se plaît à rendre hommage et se fait un devoir d'adresser des remerciements au généreux fondateur de la « Soupe de guerre », qui, avec un rare désintéressement est venu en aide à nos populations et leur a rendu un service qu'elles n'oublieront jamais, — à la direction de la section de Bleid qui, dès le début s'est intéressée à l'œuvre et veille chaque jour à sa bonne marche, — aux personnes zélées, qui, de tout cœur, se sont mises au service de nos enfants.

Le Bourgmestre,

HERBIN

TINTIGNY.

La commune de Tintigny est heureuse de pouvoir témoigner publiquement sa reconnaissance à M. Thiry, fondateur de la « Soupe de Guerre ».

Cette œuvre est vraiment providentielle pour notre localité si éprouvée où l'on ne trouve que des familles sinistrées et nécessiteuses qui ne sont pas à même de fournir aux enfants la nourriture substantielle requise par

leur jeune âge. Les nombreux enfants des sections ne sont plus astreints à ce voyage si fatigant de midi pour retourner chez eux. Le repas, pris chaque jour en commun, cimentera l'union qui doit régner entre tous les enfants d'une même localité. Merci à M. Thiry et à tous ceux qui lui prêtent concours.

Le Bourgmestre,
LAMOTHE.

GOMERY (Bleid).

« A quelque chose, malheur est bon ». Ce proverbe, d'une application journalière, s'est trouvé confirmé, à chaque instant, au cours des événements qui se déroulent dans notre pays depuis plus d'un an. Sans doute, le malheur s'est abattu sur nos paisibles contrées; nous avons connu de sombres jours. Mais, à côté des maux que nous avons soufferts, que d'œuvres bienfaisantes ont été créés pour les soulager ! Œuvres qui resteront après que la cause qui les a provoquées, sera disparue.

En tête de ces œuvres, il convient de placer la « Soupe de guerre ». Instituée au cours de l'hiver 1914-1915 par un homme de cœur et de dévouement, M. Thiry, Directeur des Hauts-Fourneaux et Mines de Halanzy, cette œuvre s'est rapidement propagée dans le Bas-Luxembourg où elle comporte maintenant de nombreuses annexes.

Le petit village de Gomery a été un des premiers à jouir des bienfaits de la « Soupe de guerre ». Chaque jour, plus de trente enfants viennent prendre à midi dans un local du village, un repas aussi substantiel que bien pré-

paré. Les mets les plus variés et les plus fortifiants sont servis aux enfants. Riz, haricots, pois, préparations diverses, le tout additionné de pommes de terre et de légumes aromatiques, font leur apparition sur la table. Et, pour que le repas soit complet, on n'oublie, ni l'appétissante tranche de lard ni le succulent morceau de viande. Toutes ces bonnes choses sont fournies gratuitement et en abondance par le généreux promoteur de l'œuvre.

Ces dîners, pris en commun, plaisent beaucoup aux enfants qui se font une fête d'y assister régulièrement. Leur santé, que leur bonne mine atteste, s'en ressent considérablement. Réunis en ces agapes fraternelles, ils apprennent à se mieux connaître et à s'aimer ; ils reçoivent aussi d'excellentes leçons de maintien et de politesse qu'ils mettront en pratique plus tard.

Ajoutons que la « Soupe de guerre » a épargné bien des dépenses et bien des soucis aux parents ; elle a dégrevé considérablement leur budget déjà si maigre ; elle leur est venue en aide au moment où ils voyaient arriver avec angoisse, au cœur de l'hiver, l'heure des privations pour leurs enfants.

On ne saurait trop louer l'œuvre de la « Soupe de guerre ». Merci à ceux qui l'ont établie, qui la soutiennent, qui aident à son bon fonctionnement !

Ils ont, eux aussi, bien mérité de la patrie !

Gomery (Bleid), le 20 octobre 1915.

Le Secrétaire communal,

LAURENT.

Le Bourgmestre,

HERBIN.

MUSSY-LA-VILLE.

L'Administration communale vous remercie infiniment de l'œuvre si belle et si utile de la « Soupe de Guerre » que vous avez bien voulu installer dans la commune au profit des enfants indigents. La population admire votre beau dévouement et votre persévérance à continuer et soutenir l'œuvre établie.

En son nom, je vous prie de recevoir l'expression des sentiments de la plus vive gratitude.

Le Bourgmestre,

LECLÈRE.

LATOUR.

Les conseillers communaux de Latour soussignés, à qui il a été demandé de bien vouloir émettre leur avis sur les bienfaits actuels et éventuels de l'œuvre de la « Soupe de guerre », installée dans la section de Latour par M. Léon Thiry, Directeur des Hauts-Fourneaux et Mines de Halanzy,

Estiment

que l'œuvre précitée rend et rendra de réels services :

1° Aux enfants orphelins bénéficiaires, qui jouissent à midi d'un repas confortable ;

2° Aux mères, qui pour la plupart sont occupées, la plus grande partie de l'année aux travaux de la cam-

pagne au double point de vue économique : temps et provisions

Et prie

M. Thiry d'agréer leurs félicitations au nom de leurs administrés.

Les Echevins,

J. DUVAL, JACQUES JOFFIN, OCTAVE CLAUSSE.

SIGNEULX.

Quelques mois s'étaient écoulés à la suite de poignantes émotions. Dans maints foyers sombres, l'anxiété grandissait de jour en jour. Il fallait nourrir une nombreuse famille.

La noble charité de M. Thiry avait trouvé nécessaire de créer, dès le 1^{er} janvier 1915, l'œuvre de la « Soupe de guerre » en faveur des enfants de ses ouvriers. A sa proposition de l'établir également dans notre localité, tous applaudirent et M. l'abbé Godin, dont l'unique souci était de se dépenser au soulagement de nos sinistrés et de nos pauvres, se mit à l'œuvre.

Il ne tarda pas d'assurer à cette œuvre, son généreux concours, assisté de deux dévoués collaborateurs, MM. Marx et Fosty.

Les Religieuses mirent généreusement leur local à la disposition de l'œuvre. Nos vaillantes ménagères offrirent leurs services et le 1^{er} mars 1915, deux d'entre elles prépa-

rèrent de leur mieux la première soupe qui apaisa l'appétit de soixante-dix petits pauvres.

La variété des mets, leur excellente préparation firent que les visages pâles et amaigris recouvrirent bientôt ce teint que l'on admire chez l'enfant de la campagne.

Le mérite d'une œuvre aussi opportune fut tout de suite appréciée par tous les habitants de Signeulx. Dès le début, ceux qui possédèrent quelques moyens, contribuèrent à la réussite de l'œuvre, par leurs généreux dons.

A plusieurs reprises, M. Thiry, auquel nous vouons notre unanime et reconnaissante sympathie, nous a honoré de son agréable visite, nous encourageant et nous félicitant de la bonne continuation de l'œuvre.

Nous garderons également un reconnaissant souvenir de l'infatigable dévouement de MM. Marx et Fosty. Notre gratitude s'accroît en proportion de la généreuse attention de notre curé, M. l'abbé Godin. Chaque jour il tient à présider le repas des enfants; les religieuses et les cuisinières se dévouent toutes avec le même entrain.

Cette œuvre intéresse à cause des immenses bienfaits qu'elle procure au bien-être physique et moral de ceux qui en profitent.

Daigne le Ciel bénir les généreux dévouements qui font prospérer cette belle œuvre si humanitaire qui vient en aide à nos braves ouvriers dans les tristes épreuves qu'ils traversent.

Nous connaissons le foyer où va s'alimenter ce zèle et ce dévouement. C'est à l'école de Celui qui a dit qu'un verre d'eau donné au pauvre en son nom ne restera pas sans récompense. Voilà pourquoi cette œuvre est belle, voilà pourquoi elle vivra ! Disons avec François Coppée :

« Il n'y a de solide et de bon teint que la charité chrétienne ».

Honneur à notre charitable bienfaiteur, M. Thiry, à notre très zélé et vénéré curé, M. l'abbé Godin et à tous les dévoués collaborateurs !

Le Bourgmestre,

HERBIN.



RÉDACTIONS PERSONNELLES

NON CORRIGÉES

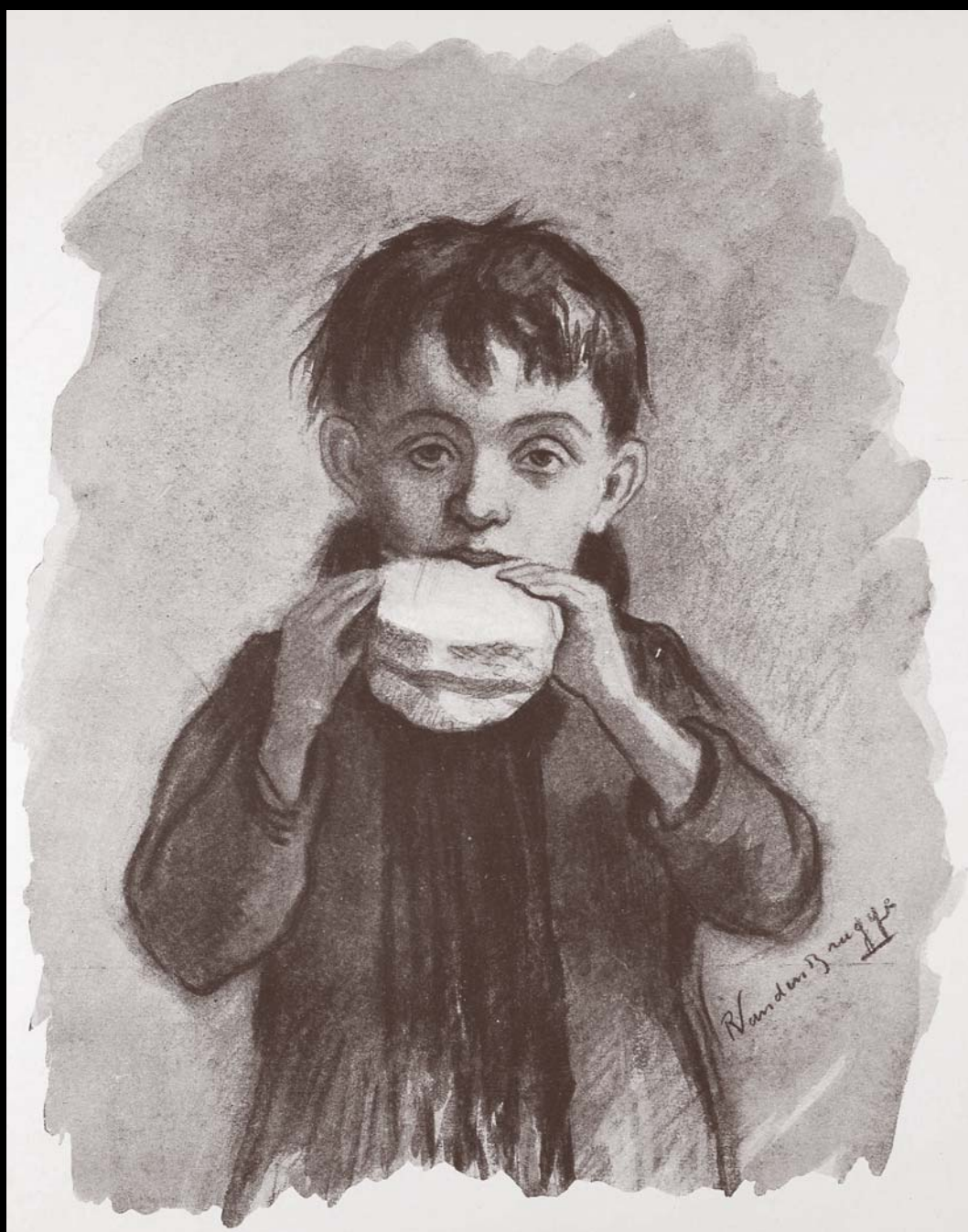
*de l'écolier Lubin LAMBERT, âgé de onze ans, de l'école
de Saint-Remy.*

* * *

SUJET : LA SOUPE DE GUERRE.

C'est la guerre. Toutes les industries, tous les chantiers sont arrêtés. Une foule immense d'ouvriers sont sans travail, par conséquent sans ressources. Le pain manque presque partout. Les pauvres sont dans une grande misère. C'est M. Thiry, Directeur des Usines de Halanzy, qui le premier dans notre contrée songea à organiser dans nos villages une grande œuvre de charité. Les provisions nécessaires sont prises à Halanzy tous les mois. Voici en quoi elles consistent : légumes, viandes, lard, saindoux, riz, haricots, etc. C'est M. le maître qui s'occupa de l'organisation du fonctionnement de l'œuvre à Saint-Remy. Le repas est préparé dans une maison du village. Le chauffage est fourni par Saint-Remy. L'heure du repas est fixée à 11 1/2 heures. Tous les jours excepté le dimanche une trentaine d'enfants se rendent au dîner. La satisfaction est générale et chacun souhaite que cette œuvre continue.

* * *



SUJET : L'ŒUVRE DE LA SOUPE
LES REPAS

L'heure des repas est fixée à 11 1/2 heures. En sortant de l'école, chaque enfant retourne chercher son morceau de pain. L'heure sonne. Les enfants entrent sans bruit, saluent poliment et se rendent dans une chambre bien propre. Quand on entre dans la chambre on voit des bancs disposés en bon ordre. Des tables sont préparées. On récite à haute voix le bénédicité. La cuisinière sert à chacun une bonne portion. Personne ne souffle dans son assiette pour refroidir sa soupe. Le gourmand se fait remarquer. On laisse dans l'assiette ce que la cuiller ne peut pas prendre. La conversation est animée. Il faut essuyer sa bouche avant de boire et il ne faut pas boire aussi longtemps que l'on a encore des aliments dans sa bouche. Le repas se termine lorsque chacun a mangé à son appétit.

Après le repas, on remercie Dieu. Quand c'est terminé, le groupe sort poliment et chacun salue les personnes présentes. Ces repas en groupe font une bonne éducation pratique.

* * *

SUJET : FAITES CONNAITRE L'ŒUVRE
A VOTRE COUSIN

MON CHER COUSIN,

Depuis que les ouvriers sont sans travail et que le prix du pain augmente sans cesse, des philanthropes ont établi l'œuvre de la Soupe de guerre, dans les villages les plus

éprouvés par la guerre. Les enfants de Saint-Remy ont l'avantage d'y participer. Je ne puis rester muet et je veux te mettre au courant de son organisation.

Nous allons dîner à onze heures et demie. Les repas sont non seulement variés mais bien soignés. C'est M. Roussel, des personnes dévouées, qui prêtent le local. M^{me} Roussel, avec l'aide de jeunes filles, cuisine avec art. Quelle belle occasion pour nous éduquer. De plus, nos parents ont moins de dépenses. Si cette œuvre dure longtemps, nous n'avons pas la famine à craindre.

Parents et enfants sont satisfaits de sa bonne marche. Je souhaite voir son installation dans ton village. De nos cœurs s'élèvent tous les jours d'ardentes prières pour nos bienfaiteurs dévoués. C'est le meilleur moyen de leur témoigner notre reconnaissance.

Ton cousin affectionné,

LUBIN LAMBERT.

Saint-Remy, le 15 juin 1915.



DOCUMENTS

EXTRAITS DE JOURNAUX

Les Nouvelles du Jour.

Arlon, 10 janvier 1915.

UNE « SOUPE DE GUERRE » DANS LE SUD DU LUXEMBOURG.

Les tristes temps où nous vivons ont eu, à côté de conséquences funestes ou tragiques, des résultats vraiment consolants : notre province, particulièrement éprouvée, s'est particulièrement aussi révélée féconde en dévouements de toutes sortes. Il en est peu d'aussi méritoires que ceux qui s'appliquent à donner le pain quotidien aux petiots, aux innocentes victimes du fléau, à tous ces petits êtres que guette la famine, et derrière elle, tout un cortège de maladies.

Cette œuvre louable, on le sait, a été parfaitement comprise et soutenue à Arlon. Elle l'a été, Dieu merci ! ailleurs encore. Et nous avons plaisir à signaler spécialement la manière dont elle a été réalisée dans toute une région de notre Luxembourg méridional par l'initiative d'un industriel distingué, M. Léon Thiry, de Halanzy. Lui et ses compatriotes et amis d'Esch-sur-Alzette se sont entendus pour fournir des distributions de vivres aux indigents de Halanzy ; de leur côté les habitants de cette dernière commune ayant encouragé l'œuvre naissante de

leur généreuse obole, M. Thiry s'est bientôt vu à même d'installer la Soupe de guerre pour enfants indigents. Ceux-ci, depuis le 1^{er} janvier, reçoivent chaque jour à midi une copieuse assiettée de soupe ou de la viande, du pain, etc. Dès le premier jour, quarante-six enfants de Halanzy participaient à cette distribution; le lendemain, ils étaient soixante-quinze; aujourd'hui il y en a une grosse centaine. M. Thiry ne s'en est pas tenu là. Il a étendu le bénéfice de son œuvre au malheureux village d'Ethe et depuis le 4 janvier soixante-cinq enfants participent chaque jour à la soupe de guerre. Ce n'est pas tout : s'étant entendu avec de ses amis de Musson, M. Thiry a pu y créer une organisation analogue et à partir de ce dimanche 10 janvier, la soupe sera distribuée à septante ou quatre-vingts enfants de Musson et de Baranzy. Et, pour ne pas s'arrêter en aussi bon chemin, l'on compte englober bientôt dans la même œuvre de belle et active solidarité luxembourgeoise des villages éprouvés comme Bleid, Latour, etc.

Ajoutons pour caractériser le remarquable dévouement dont fait preuve M. Thiry, que journellement il occupe de vingt à vingt-cinq ouvriers dans son usine, à des travaux de nettoyage et de réparation, à seule fin d'atténuer dans la mesure du possible la grande misère qui règne en ce moment au sein de notre population ouvrière. C'est un geste que beaucoup de patrons devraient imiter.

Il convient de féliciter M. Thiry de ses généreuses initiatives. Mais il convient aussi de l'aider et nous sommes certains qu'il accepterait avec plaisir et reconnaissance tous les dons, en argent ou en vivres, que des âmes charitables de la province voudraient bien lui envoyer pour ses petits protégés.

Les Nouvelles du Jour.

6 mars 1915.

POUR NOS PETITS !

La guerre et ses maux horribles n'épargnent aucun âge; nos enfants, innocentes victimes, en pâtissent souvent de façon fort sensible.

A l'heure actuelle, grandes sont en effet la misère et la détresse dans bien des ménages, là surtout où la tourmente rouge des batailles s'est abattue avec le plus de violence; bien précaire est maintes fois la situation des pauvres petits que la guerre a rendus orphelins ! Par bonheur, la charité se tourne vers eux et nombreuses déjà sont les œuvres de bienfaisance qui leur viennent en aide. La « Soupe scolaire » qui fonctionne à l'heure actuelle dans toutes les régions du pays est sans conteste un des organismes dont la nécessité se fait de plus en plus sentir. Elle est née depuis quelque temps déjà, au pays gaumais où l'on doit son organisation à l'initiative de M. Léon Thiry, directeur des hauts-fourneaux de Halanzy. Elle y étend ses bienfaits à tous les enfants nécessiteux âgés de trois à dix ans. La « Soupe de guerre » est servie quotidiennement à 106 enfants de Halanzy; à Musson à 109 enfants de Musson et Baranzy; à Ethe à 90 enfants; 75 de Mussy-la-Ville; 50 de Gomery; 70 de Bleid; 45 de Latour; 33 de Saint-Remy, etc., etc.

Dire que cette œuvre a été accueillie avec joie par tous les gens de cœur est absolument superflu. La *soupe* est partout la bienvenue des petits et des grands. L'œuvre vit et ne demande certes qu'à s'étendre encore, pour autant

que les ressources le permettront. Dans ce but, toute obole, même modeste, sera reçue avec reconnaissance par M. Thiry, de Halanzy.

Pensons un peu à nos petiots !

Le Luxembourg.

10 mars 1915.

LA SOUPE DE GUERRE.

On ne saurait trop rappeler combien la détresse — voire même la misère — est grande dans certains ménages par ce temps de guerre.

Où les enfants sont nombreux — les enfants avec leurs besoins multiples et les soins qu'ils réclament —, c'est une vraie pitié. Nous en connaissons de ces pauvres petites bouches, auxquelles des parents sans travail ne peuvent plus donner une pâture suffisante. Dans nos villages luxembourgeois, surtout dans ceux par lesquels la guerre a passé, il faut la voir la détresse. Il faut y passer pour savoir combien durement se fait sentir le manque de tout.

Heureusement la bienfaisance s'est multipliée dans la mesure du possible. Même en de nombreuses communes rurales, des philanthropes, des hommes de cœur ont pensé à ces innocents, à ces petites victimes de l'état de choses actuel. La soupe scolaire de notre ville s'est transformée en « Soupe de guerre ».

Dans la région de Virton-Halanzy, à Baranzy, Mussy-la-Ville, Ethe, Bleid, etc., la « Soupe de guerre » est donnée à un total de plus de 440 enfants. A Latour,

40 sont hébergés ; à Saint-Remy, 33 ; à Gomery, 50, etc. Désormais on peut voir tous les jours des ribambelles de gamins et de gamines s'acheminer vers la « Soupe de guerre » substantielle et réconfortante.

Il est à souhaiter que l'exemple donné par M. Léon Thiry trouve des imitateurs dans toutes les régions par lesquelles la guerre a passé...

Les Nouvelles du Jour.

Arlon, 2 juin 1915.

LA « SOUPE DE GUERRE » DANS LE SUD
DU LUXEMBOURG.

Le mardi 18 mai dernier, la « Soupe de guerre » eut sa journée américaine. Les délégués américains, MM. Wellington et Lytle, en compagnie du dévoué promoteur de l'œuvre, M. Léon Thiry, Directeur des Usines de Halanzy, ont visité différentes localités où la « Soupe » fonctionne, notamment : Ethe, Latour, Gomery et Bleid.

Partout la réception s'est célébrée avec éclat. Les différents locaux étaient ornés de fleurs et de drapeaux étoilés ; la jeunesse a exprimé d'une manière touchante ses vifs remerciements aux délégués américains pour le bienveillant appui qu'ils ont accordé à M. Thiry.

M^{me} la comtesse de Briey, à Ethe ; M. le baron de Gerlache et sa famille, à Gomery ; M^{me} de Prémoré, à Bleid, ont rehaussé la fête par leur présence et leur aimable participation à la réception.

Enfin, mardi, 25 courant, la « Soupe de guerre » de

Halanzy, reçut la visite de M. Lytle, Délégué américain, et de M. le baron Evence Coppée fils, présentés par M. Thiry. La réception fut charmante. La salle était décorée de fleurs des champs, de nombreux drapeaux étoilés et d'inscriptions américaines : « High The Star Spangled Banner ». — « Thanks To America » — « Welcome », etc.

Deux enfants se sont fait les interprètes de leurs camarades pour adresser à leurs bienfaiteurs le témoignage respectueux de leur profonde et sincère reconnaissance.

M. le baron Evence Coppée remercia en termes émus et adressa toutes ses félicitations à M. Thiry pour son heureuse initiative.

Rappelons en quelques mots ce qu'est l'œuvre de la « Soupe de guerre ». Dès décembre 1914, M. Thiry, Directeur des Hauts-Fourneaux et Mines de Halanzy, songea à venir en aide à ses ouvriers et eut l'excellente idée de secourir plus spécialement leurs enfants en donnant, tous les jours à midi, une soupe chaude et réconfortante à ceux-ci. La soupe de guerre fonctionna pour la première fois à Halanzy, le 1^{er} janvier 1915. Les habitants de Halanzy et des environs encouragèrent l'œuvre naissante de leurs généreuses oboles et quelque temps après, l'œuvre fut étendue à plusieurs localités. Actuellement elle englobe les villages sinistrés suivants : Halanzy, Musson, Baranzy, Signeulx, Bleid, Mussy-la-Ville, Ethe, Latour, Gomery, Grandcourt, Saint-Remy, Etalle et Tintigny.

Près de mille enfants vont prendre tous les jours plusieurs assiettes de soupe substantielle et réconfortante.

M. Thiry a vu son œuvre encouragée par :

S. A. Royale Madame la Grande-Duchesse de



Bleja



Mussy-la-Ville



E/Alle



Erhe



Gomery

Luxembourg, le Gouvernement Grand-Ducal, M. le comte Camille de Briey, MM. Wellington et Lytle, Délégués américains, M. le baron Evence Coppée fils, le Comité Central de Luxembourg, le Comité de secours aux sinistrés de la province de Luxembourg, les Sociétés anonymes des Hauts-Fourneaux et Mines de Halanzy et de Musson, l'Association des Ingénieurs Luxembourgeois, etc., etc.

Disons enfin que le Comité de secours aux sinistrés de la province de Luxembourg vient d'encourager l'œuvre en accordant à M. Thiry un subside de dix centimes par jour et par enfant profitant de la soupe de guerre.

CHATEAU DE BERG
LUXEMBOURG

Le 7 juin 1915.

—
MONSIEUR,

Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse a reçu votre album de la « Soupe de Guerre » pour enfants indigents des villages sinistrés du Sud du Luxembourg et Elle vous remercie bien.

Son Altesse Royale a été très heureuse de constater que l'appel fait à la population luxembourgeoise a eu comme résultat les touchantes manifestations de la solidarité des Luxembourgeois en faveur des malheureux Belges.

Veuillez agréer, Monsieur, les assurances de ma considération la plus distinguée.

Le Grand-Maître,
VAN DYCK,
Lieutenant-Colonel.

Monsieur Léon Thiry,
Directeur des Usines de Halanzy.

Les Nouvelles du Jour.

23 juin 1915.

LA SOUPE DE GUERRE

M. Léon Thiry, le dévoué promoteur de l'œuvre de la Soupe de guerre dans le sud du Luxembourg, a reçu la lettre suivante de M. Leclère, Directeur-Général de l'Intérieur à Luxembourg :

Luxembourg, le 29 mai 1915.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

J'ai pris connaissance avec un grand intérêt du rapport que vous avez bien voulu m'adresser sur le fonctionnement de l'œuvre de la « Soupe de guerre », due à votre heureuse initiative et ayant pour but la fourniture journalière d'une soupe chaude et réconfortante aux enfants pauvres des localités sinistrées au Sud du Luxembourg belge.

En même temps vous avez exprimé le désir de voir votre œuvre subventionnée par le Gouvernement Grand-Ducal.

Je m'empresse de porter à votre connaissance que le Gouvernement vient d'allouer un subside de 500 francs au profit de votre œuvre. Le mandat afférent pourra être touché à la Caisse d'Epargne, Service de la Recette Générale à Luxembourg.

Je profite de l'occasion, Monsieur le Directeur, pour vous féliciter de cette initiative et des efforts que vous ne ménagez pas à une œuvre de bienfaisance appelée à sou-

lager nos voisins belges dans leur isolement et dans leurs privations.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le Ministre d'Etat, Président du Gouvernement,

Le Directeur Général de l'Intérieur,

LECLÈRE.

A Monsieur Léon Thiry,

Directeur des Usines de Halanzy.

Les Nouvelles du Jour.

Arlon, 1^{er} juillet 1915.

L'ŒUVRE D'UN PHILANTHROPE.

Nos lecteurs connaissent déjà l'œuvre de si remarquable philanthropie, entreprise et menée à bien par M. Léon Thiry, directeur des Usines de Halanzy. Plus d'une fois nous avons eu l'occasion — et nous l'avons saisie avec l'empressement qu'elle méritait — d'en souligner tout le mérite.

Cette œuvre, c'est la « Soupe de guerre ». Ce qui a été si bien réalisé à Arlon par l'Œuvre de la Soupe et avec le concours de tant de dévouements, M. Thiry l'a créé dans son industrielle localité. Puis, ému du sort qui était celui des malheureuses populations voisines, il a, de proche en proche, organisé l'œuvre de la « Soupe de guerre » dans toute la région sud-luxembourgeoise éprouvée par le fléau.

Nulle démarche, nul effort ne lui ont coûté pour cela.

C'est ainsi qu'il a gagné à cette noble cause des encouragements des deux côtés de la frontière belgo-luxem-

bourgeoise. La Grande Duchesse Marie-Adelaïde, le comte de Briey, M. Wellington, délégué américain, M. Evence Coppée fils, ont apporté à la Soupe de guerre leur patronage et leur contribution. Des organismes divers ont fait de même, le Comité central de secours et d'alimentation de Bruxelles, le Comité de secours aux sinistrés du Luxembourg d'Arlon, le Comité central du Luxembourg, celui d'Esch-sur-Alzette. Ajoutons-y les Sociétés anonymes des Hauts-Fourneaux et Mines de Halanzy et de Musson et l'Association des Ingénieurs luxembourgeois, et l'on aura une idée du zèle avec lequel M. Thiry s'est livré à son véritable apostolat.

Mais aussi quel résultat ! Pour s'en rendre compte, il faut feuilleter le coquet petit album que la Soupe de guerre vient d'éditer et qu'elle fait vendre au profit de ses protégés. Il y a là une quinzaine de photographies plus éloquentes que les descriptions et que toutes les louanges. On y voit, rassemblés autour des grandes tables et devant les bols fumants de bonne soupe, des petiots de trois à dix ans à qui l'œuvre a épargné les douleurs de la famine et de la misère. Voici la salle de Halanzy qui fait chambrée pleine, comme

bien on pense ; voici celles de Musson-Barranzy, de Signeulx, de Saint-Rémy (en



plein air parmi les fleurs), de Mussy-la-Ville, de Bleid, de Gomery, de Latour, d'Etalle, de Grancourt, d'Ethe, de Tintigny. Voici, à Halanzy et à Musson, la réception de M. Wellington.

Tout cela est charmant et fait le plus grand honneur au philanthrope avisé qu'est M. Léon Thiry. C'est un excellent souvenir des temps difficiles qu'à vécu et que vit encore notre Luxembourg et à ce titre aussi bien que pour apporter à l'œuvre l'encouragement qu'elle mérite, nous ne pourrions trop recommander à nos lectrices et à nos lecteurs d'accorder leur faveur à cet album. Il se vend deux francs.

*Comité Arlonais de Secours aux sinistrés
du Luxembourg.*

Rapport sur la situation au 15 juillet (Extrait).

SOUPE DE GUERRE.

L'œuvre de la « Soupe de guerre » due à l'initiative de M. L. Thiry, Directeur des Hauts-Fourneaux de Halanzy, est avantageusement connue du public luxembourgeois. Grâce à cette belle institution, près de mille enfants en âge d'école reçoivent tous les jours, à midi, une bonne assiettée de soupe chaude et réconfortante.

Cette œuvre fonctionne dans les localités suivantes : Musson, Baranzy, Halanzy, Signeulx, Bleid, Ethe, Mussy-la-Ville, Gomery, Latour, Saint-Remy, Grancourt, Etalle, presque tous les villages sinistrés.

Aussi notre comité s'est fait un devoir de soutenir

cette institution méritoire entre toutes, par divers dons et subsides :

- 1^o Don de 300 kil. soupe Maggi et 400 kil. de sel.
- 2^o Subside de 2,500 francs pour le mois de juin;
- 3^o — — — de juillet.

Le Luxembourg.

Dimanche 1^{er} août 1915.

GOMERY.

De notre correspondant :

Malgré le temps maussade et menaçant, le match de foot-ball annoncé entre l'équipe I de Halanzy et l'équipe I de Gomery, au profit de l'œuvre de la Soupe de guerre de M Léon Thiry, s'est joué dimanche dernier à 4 heures.

Le club de Gomery qui avait été battu précédemment à Halanzy a pris sa revanche : ce fait est très explicable si l'on songe qu'à Halanzy, la Gomérienne n'avait pu mettre en ligne plusieurs de ses meilleurs joueurs.

Le match très disputé s'est terminé par 3 goals pour Gomery et un but en faveur de nos hôtes. Ce dernier fut marqué vers la fin du second half-time par l'attaque de Halanzy dont on ne peut que vanter la bonne allure.

Malheureusement, l'arrière défense ne fit pas preuve de forte résistance surtout pendant le premier demi-temps. Le goal-keeper, M. le baron de Gerlache, et le centre-half sont surtout à féliciter.

De nombreux spectateurs ont assisté aux différentes péripéties du jeu. Parmi eux, nous avons remarqué : M. Léon Thiry, le fondateur et le soutien de la Soupe de

guerre au pays gaumais, M^{me} la baronne de Gerlache et ses filles, M. Adrien de Prémoré et sa fille Germaine, de Bleid; M. l'abbé Pire, supérieur à l'école des Arts et Métiers de Pierrard, M. Sampont et d'autres personnalités qui s'occupent activement de la Soupe de guerre. Le petit Fernand Thiry conduit par M^{me} de Gerlache a tendu la main à tous les spectateurs pour recevoir leurs oboles pour ses petits amis pauvres : la recette, très fructueuse, a rapporté environ soixante-six francs. Merci à tous les généreux donateurs au nom des petiots qui en profiteront! Notons en passant que la Soupe de guerre existe depuis le 1^{er} janvier 1915 et fournit plusieurs assiettes de soupe chaude et réconfortante à près de mille enfants. Au 1^{er} juillet, il a été distribué à peu près quatre cent mille assiettes de soupe.

Les Nouvelles du Jour.

21 août 1915.

LA SOUPE DE GUERRE A SAINT-REMY.

Une réception des plus cordiales a été faite à Saint-Remy, à M. Léon Thiry, Directeur des Usines de Halanzy, le dévoué promoteur de la « Soupe de Guerre », installée dans les localités sinistrées du Sud du Luxembourg.

Vers 11 heures, M. Thiry, accompagné de MM. l'abbé Arend et Chardon, chef-comptable aux usines, s'est rendu à l'école communale, où des inscriptions heureuses saluent son arrivée. Les enfants l'accueillent par des acclamations enthousiastes, après quoi ils chantent un chœur : *Salut au*

petit pays. M. Faber adresse ensuite quelques paroles bien cordiales au généreux visiteur, à l'homme de cœur à qui mille enfants pauvres au moins doivent de recevoir par jour plusieurs assiettes de soupe chaude et réconfortante. Puis un enfant déclame une strophe de la « Soupe de guerre » : *Petits enfants, joignons les mains*, un autre récite un petit morceau de circonstance : *La Bienfaisance*.

On chante ensuite trois couplets de la *Brabançonne*. Quelques travaux de rédaction sur la Soupe de guerre sont remis par les enfants qui ont le mieux traité ce sujet.

Les visiteurs se sont ensuite rendus au local de la Soupe, que l'on doit à la générosité de M. et M^{me} Roussel. Une nouvelle petite fête, simple et charmante, leur y a été offerte.

Programme : 1) Compliment débité par un enfant; 2) Canon (rien de commun avec le monstre d'acier) à deux voix : *Lorsque je donne...*; 3) Repas.

Ce troisième numéro n'a pas été le moins goûté; il a été expédié avec une verve et un entrain des plus joyeux par les petits acteurs, à la grande joie mêlée d'émotion des spectateurs. Enfin, à l'heure du départ M. Thiry et les membres du Comité local ont été salués par de nouvelles acclamations : « Vivent nos bienfaiteurs ! »

Cette petite fête a eu un caractère réellement touchant. Elle montre bien à quel point l'œuvre de la « Soupe de guerre » est une entreprise utile et charitable.



Muron-Baranzy



Halanz



Grandcourt



S. Remy



La Four



Tintigny

Nouvelles du Jour.

25 septembre 1915.

AUTOUR DE LA « SOUPE DE GUERRE ».

An Duôref bei Huôldang. — Et ass Metég. De Pap, d'Mamm, d'Kètti an de Chârel setzen beim Desch : e puôr drêche Kromperen a ké Spèck. Op émôl t'zit d'Kètti dem Chârel èng Kromper foun Tèller... an de Chârel heit dem Kètti èng goutt op de Bâk. De Pap geheit se alle béd froun d'Dîr... an dô stin se t'ze kreischen : d'Trénen lâfen op den Trottoir.

De Batti foun Arel gét lâscht :

— A wât mâcht dir dô?

— De Pap huôt ons erausgeheht ! a mir sin eso hungerég!

— Ma da git an t'Sop!

— A wât fir èng t'Sop?

— An t'Sop foun Haer Thiry foun Huôldang : dô krit dir de Bauch foll.

...D'Kètti an de Chârel iésen zèks Tèlleren goutt Hâmebritt : d'Kètti ass foll ewé èng Bâch an de Chârel sât ewé èng Bei...

Den âneren Dâg — dô Hém — de Pap, d'Mamm, d'Kètti an de Chârel setzen erem beim Desch.

D'ârem Kanner kouken trauerég drân : d'ass bâl neischt op dem Tèller. Op émôl sét d'Ketty zoum Chârel :

— Klâk mer nach émôl èng op d'Schness... ass mir erem èppes an de Bauch kréen !!!...

Nouvelles du Jour.

Arlon, 26 octobre 1915.

RACHECOURT. — POUR LA « SOUPE DE GUERRE »

On nous écrit :

Le village de Rachecourt vient de recevoir la visite de « mendiants » peu ordinaires et auxquels on a unanimement réservé un accueil peu ordinaire également. Ils ont en effet récolté, en allant de porte en porte, près de 2,000 kilos de belles pommes de terre et au moins trois cents énormes choux. On comprendra quand nous aurons dit que les mendiants en question étaient M. Léon Thiry, Directeur des Usines de Halanzy, accompagné de MM. A. Derem-Bailleux, Eudore Bailleux et Narcisse Léonard, venant quêmander des légumes pour la « Soupe de Guerre » installée dans le sud de la province. Tout le monde, du plus riche jusqu'au plus pauvre, a voulu leur apporter sa quote-part. Nous sommes persuadés que le bel exemple de générosité donné par les habitants de Rachecourt sera suivi dans tous les autres villages de la contrée qui seront visités, avant l'hiver proche, par les dévoués propagandistes de l'œuvre si bienfaisante de la « Soupe de Guerre » : MM. Thiry, Sampont et Derem. L'année dernière déjà, tous ont largement donné : ils feront encore de même cette année.

Nouvelles du Jour.

Arlon, 9 novembre 1915.

A Gomery. — Prochainement un tournoi de football, avec éliminatoires, organisé par la « Gomérienne », sera disputé à Gomery, entre les équipes du Bas-Luxembourg qui n'ont pas pris part à la coupe de L'E. S. A., à Arlon.

Huit équipes entreront successivement en lice; les meilleurs clubs de la région ont déjà donné leur adhésion. Les recettes seront affectées à la « Soupe de guerre » de Gomery.

Ce tournoi sportif est, dès à présent, assuré du succès le plus complet, car tous les gens de cœur tiendront à encourager une œuvre aussi éminemment utile que la « Soupe » de Gomery, qui est servie journellement à environ cinquante enfants pauvres.

La liste des matches sera publiée prochainement.

Le Luxembourg.

Arlon, 11 novembre 1915.

CHANTEMELLE. — SOUPE DE GUERRE.

De porte en porte, M. Thiry, accompagné de MM. Sampont, d'Arlon, Derem-Bailleux et Derem-Crélot, de Rache-court, Martin, de notre localité, ont tendu la main au nom de plus de onze cents enfants pauvres pour l'œuvre de la Soupe de Guerre.

Nos habitants n'ont pas fait la sourde oreille et, sur toutes les portes, nos braves ménagères apprêtaient, qui

des pommes de terre, qui des carottes, des navets, des poireaux. Deux bonnes voitures de légumes, tel est le résultat de cette journée. Toutes les maisons, depuis la grosse ferme jusqu'à l'humble demeure, ont largement répondu à cet appel charitable.

Lorsque je donne
Au petit orphelin,
Du ciel l'aumône
Prend toujours le chemin.

Les Nouvelles du Jour.

Arlon, 20 novembre 1915.

CHANTEMELLE. — LES « MENDIANTS DE LA SOUPE DE GUERRE ».

On nous écrit :

Notre localité vient de recevoir la visite des mendiants : M. Thiry, l'organisateur de la « Soupe de guerre », MM. Sampont, Alph. Derem et Victor Derem-Crélot, ses collaborateurs dans les collectes de légumes. M. Martin, de Chantemelle, les accompagnait.

Tout Chantemelle, sans aucune exception, a donné largement et de bon cœur. Deux chariots de légumes, voilà le bilan de la journée. Notre population a voulu contribuer à cette belle œuvre conçue dans un esprit impartial qui s'intéresse aux enfants indigents. Riches et pauvres, grands et petits, de toutes les opinions, de tous les partis, ont tenu à répondre à l'appel de tels mendiants, qui se dévouent en allant de porte en porte.

Les habitants de Chantemelle ont montré leur noble cœur et leur généreuse charité.



LISTE DES DONATEURS *

MM. ADMINISTRATEURS DES HAUTS-FOURNEAUX DE HALANZY.

AERTS-DITSCH.

ALESCH, Docteur, Arlon.

ALLARD, Halanzy.

M^{me} AMBROISE (veuve), Halanzy.

MM. AMBROISE, Émile, Halanzy.

AMBROISE, Léon, Halanzy.

AMBROISE, Paul, Halanzy.

AMBROISE, René, Halanzy.

ANDREUX-ANDRIN, Saint-Léger.

ANDRÉ, Achille, Receveur, Signeulx.

* Voir aussi LISTES COMPLÉMENTAIRES.

M^{me} ANDRIN, Etalle.

ANONYME, Esch-sur-Alzette.

ANONYME, Ettelbrück (Grand-Duché).

ANONYME (remis par M. l'abbé Godin, Signeulx).

ANONYME (remis par M. Houdremont, Esch-sur-Alzette).

ANONYME, Cologne.

ANONYMES, Arlon.

M^{me} ANTOINE (veuve), Saint-Léger.

MM. AREND (l'abbé), Aubange.

AREND (l'abbé), Halanzy.

AREND, Juge, Arlon.

ARENDT, Nicolas, entrepreneur, Athus.

ASSOCIATION DES INGÉNIEURS LUXEMBOURGEOIS, à
Luxembourg.

AUBERTIN, J.-B., Musson.

BADOUX, Charles, Rachecourt.

BAILLEUX, Émile, Négociant, Rachecourt.

BAILLEUX, Eudore, Saint-Denis-Bovesse.

BAILLEUX, Florentin, Willancourt.

BAILLEUX, J.-B., Commerçant, Rachecourt.

BAILLEUX, Jacques-Émile, Rachecourt.

BAILLEUX, Narcisse, Willancourt.

M^{lles} BAILLEUX, sœurs, Willancourt.

BANQUE ARLONAISE, Arlon.

M^{me} BARBANSON, Léon, Bruxelles et Château Bois d'Arlon.

MM. BARBLÉ, Directeur, Esch-sur-Alzette.

BAJOL, Chef d'exploitation, Kayl.

BARNICH-KARLSHAUSEN, Arlon.

BARTHELEMY, Léon, Saint-Mard.

BASCH et C^{ie}, Esch-sur-Alzette.

BASTIAN, François, Halanzy.

MM. BASTIN, Etalle.
BASTIEN, Georges, Virton.
BATTENBERG, Halanzy.
BATTENDORF, Charles, Industriel à Luxembourg.
BAUNE, Joseph, Musson.
BAUNE, Rentier, Étalle.
BÉCHET, Athus.
BEGRAND, Fabricant de tabacs, Halanzy.
M^{lle} BEGRAND, Halanzy.
MM. BEGRAND, Rentier, Halanzy.
BEHIN, Georges, Virton,
BEHIN, Saint-Léger.
M^{lle} BELLÉAIRE, Institutrice, Saint-Léger
MM. BENTZ, Négociant, Aubange.
BÉRINGER-KAYSER, Esch-sur-Alzette
BERNAKOKE, Rodange.
BERNARD, Brasseur, Aubange.
BERNARD, Professeur, Arlon.
BERNAUDA, Notaire, Saint-Léger.
BERTIN, Saint-Léger.
BERTRAND, Henri, Bruxelles.
BERTRAND, Professeur, Arlon.
BETZ, Arthur, Arlon.
BIERMEZ, Juge de paix, Étalle.
BILLOCQ, Alexis, Châtillon.
BILLOCQ, Bourgmestre, Châtillon
BILLOCQ-DEGENÈVE, Châtillon.
BILLOCQ, Guillaume, Châtillon.
BILLOCQ, Lucien, Châtillon.
BILLOCQ, Victor, Châtillon.
BIRNBAUM, Professeur, Arlon.
BLONDIN, Joseph, Willancourt.
BLONDIN, Halanzy.

MM. BOCK, Victor, Administrateur, Bruxelles.
BODART, Musson.
M^{me} BODSON-SCHOUM, Virton.
MM. BOEVER, Juge, Virton.
BONNARDEAUX-WELSCHBILLIG, Athus.
BOSSELER, Aubange.
M^{me} BOSSELER, Aubange.
MM. BOSSELER (l'abbé), Aix-sur-Cloie.
BOSSELER, Notaire, Messancy.
M^{me} BOUHARMONT, Musson.
M. BOUNAMAUX, Député permanent, Forrières.
M^{lle} BOUTÉE, Musson.
MM. BOUVY, Amédée, Saint-Léger.
BOUVY-COLLIGNON, Saint-Léger.
BOUVY-DEVAUX, Saint-Léger.
BOUVY, Eugène, Saint-Léger.
BOUVY, Jacques, Musson.
BOUVY, succursale, Étalle.
BRASSEUR, Pierre, Notaire, Esch-sur-Alzette.
BRÊMER, Arlon.
BREVET, Haine-Saint-Paul.
BREYER, Aubange.
BREMER, Professeur, Arlon.
BROUILLARD, Percepteur, Halanzy.
BUCHHOLTZ, Sébastien, Esch-sur-Alzette.
BUCHHOLTZ, Métaux, Esch-sur-Alzette.
BURTON, Édouard, Halanzy.

CAFÉ DE LA BRASSERIE, Saint-Léger.
CAFÉ DE L'HÔTEL-DE-VILLE, Saint-Léger.
CAFÉ DE L'INDUSTRIE, Athus.
CAFÉ DU TRAM, Meix-le-Tige.
CAILTEUX, Camille, Willancourt.

CHARITÉ !



P. VAN LOO
1918

- M^{me} CAILTEUX, Nicolas (veuve), Willancourt.
 CANNON (veuve), Hôtel, Étalle.
- MM. CANON, Receveur des contributions, Étalle.
 CAPUS, Rodange.
 CASTILHON, Notaire, Messancy.
 CHARDON, Adolphe, Chef-comptable, Halanzy.
- M^{me} CHARDON (veuve), Halanzy.
- MM. CHENU, Scierie, Saint-Mard.
 CHENU, Jacques, Virton.
 CHLEIDE, Saint-Léger.
- M^{me} CLAES (veuve), Messancy.
- MM. CLAUDE, Consul, Esch-sur-Alzette.
 CLAUDE, Nouveautés, Esch-sur-Alzette.
 CLAUDE-FOURNELLE, Saint-Léger.
 CLAUSSE, Saint-Léger.
 CLÉMENT-DENIS, Saint-Léger.
 COLAS-THEISEN, Halanzy.
 COLAS, Alexandre, Halanzy.
- M^{me} COLAS, Léonie, Halanzy.
- MM. COLAS-MERTÈS, Halanzy.
 COLGON, Entrepreneur, Tontelange.
 COLLECTE à Meix-le-Tige par MM. Sampont et
 Derem (une obole de chaque habitant du village).
 COLLIGNON, Receveur communal, Étalle.
 COLLIGNON, Émile, Musson.
- M^{lle} COLLIN, Négociante, Halanzy.
- MM. COLSON, Aubange.
 COMITÉ ARLONAI DE SECOURS AUX SINISTRÉS DU
 LUXEMBOURG.
 COMITÉ CENTRAL, Luxembourg.
 COMMUNE DE HALANZY.
 CONSTANT, Émile, Châtillon.
 CONSTANT, Victor, Châtillon.

MM. CONCERT BEICHT, chez M. Cresto, à Esch-sur-Alzette.

CONTET-BURNET, Négociant, Halanzy.

COOPÉRATIVE « LA REVANCHE », Halanzy.

COOPÉRATIVE MUTUELLE, Châtillon.

COPINE-LETTÉ, Saint-Léger.

COPPÉE (Baron) Évence, fils, Industriel, Bruxelles.

CORDIE-BOUVY, Willancourt.

CORDIE, Louis, Willancourt.

CORNÉLIUS, H., Arlon.

CORNU, Ingénieur, Arlon.

COURTOIS, Habay.

CRAVATTE, Ingénieur, Pétange.

CROUTELLE, Willancourt.

CROMBIN, Artiste Peintre, Bruxelles.

CUBERT, Adam, Virton.

CURÉ (le), Chantemelle.

CURÉ (le) de Châtillon.

CURÉ (le) de Kayl.

CURÉ (le) de Saint-Léger.

DAHM, Garde-Champêtre, Halanzy.

DAMIANI, Messancy.

DAVID, Pierre, Docteur en droit, Stavelot.

DECKER-RIES, Négociant, Esch-sur-Alzette.

DEBÈVE, Instituteur, Saint-Léger.

DEBOEK, Inspecteur, Bruxelles.

DE BRIEY (Comte Camille), château de Laclaireau.

M^{me} DE BRIEY (la Comtesse), château de La Claireau.

DE GARGAN (Baron), à Luxembourg.

M^{me} DE GERLACHE (la Baronne), château de Gomery.

MM. DE GERLACHE, Constantin (le B^{on}), château de Gomery.

DEHARD, Bourgmestre, Athus.

DEJARDIN, Directeur Laiterie, Étalle.

MM. DELFOSSE, Fernand, Arlon.
DELIGNY, Musson.
M^{me} DELINNE (veuve), Saint-Léger
MM DEMANET, Instituteur, Chantemelle.
DE MATHELIN, château de Messancy.
DELSATE, François, Willancourt.
M^{me} DENIS (veuve), Saint-Léger.
MM. DENIS, Hubert, Châtillon.
DENIS-GOFFINET, Saint-Léger.
DENIS, Camille, Saint-Léger.
DENIS, Saint-Léger.
DEPIENNE, Léopold, Baranzy.
DEPIENNE, Saint-Léger.
DEPIENNE, Paul, Saint-Léger.
DEPIENNE-NICKEL, Saint-Léger.
DEPIENNE-PESCHON, Saint-Léger.
DEPIENNE-PETIT, Saint-Léger.
DE PITTEURS (Baron), H. de Budingen, Liège.
DE PRÉMOREL, château de Bleid.
DE PRÉMOREL, Adrien, château de Recogne.
DEREM, Négociant, Rachecourt.
DEREM-BAILLEUX, Alphonse, Rachecourt.
M^{lle} DEREM, Marie, Musson.
MM. DESSART, Messancy.
DESTRÉE, Alexandre, Arlon.
DEVAHIF, Professeur, Arlon.
DEVAUX, Hubert, Saint-Léger.
DEVAUX, fils, Saint-Léger.
DEVAUX, frères et sœurs, Saint-Léger.
DEVAUX, Louis, Saint-Léger.
M^{me} DEVAUX (veuve), Saint-Léger
D'HUART (Baronne), Sainte-Marie.
DIDIER, Étalle.

- MM. DIDIER-CORDIE, Willancourt.
DIEU, Grandcourt.
DIEUDONNÉ-L'EFÈVRE, Saint-Léger.
DIRECTEUR (le) DE SAINT-JOSEPH, à Virton
DITSCH, Gustave, Vétérinaire, Esch-sur-Alzette.
M^{me} DOMINICY (veuve), Saint-Léger.
MM. DOMINICY, Mathias, Saint-Léger.
DOMINICY, Nic., Saint-Léger.
DONDELINGER-SCHULER, Directeur de Banque, Esch-sur-Alzette.
DONNERSBACH, Esch-sur-Alzette.
DONY, Théophile, Caissier, Halanzy.
DONY, Paul, Bijoutier, Halanzy.
DOSSOGNE-GOEDERT, Chaussures, à Esch-sur-Alzette.
DOUFFET, Halanzy.
DOYEN (le), Arlon.
DOYEN (le) de Messancy.
DOYEN (le) de Virton.
M^{me} DRAPIER (veuve), Willancourt.
MM. DUBOIS (l'abbé), Saint-Joseph, Virton.
DUMONT, Directeur de Banque, Arlon.

M^{me} EISENKRAEMER-VAN LOO (veuve), Arlon.
MM. ENSCH, Bourgmestre à Arlon.
ENSCH, François, Notaire, Arlon.
ENSCH, J.-P., Industriel, Differdange.
ENSCH, Sous-administrateur de l'établissement pénitentier, Luxembourg.
ETIENNE (l'abbé), Barvaux.
ETIENNE, Victor, Musson.
ETIENNE, Jean-Nicolas, Halanzy.
ETIENNE-BEGRAND, Négociant, Halanzy.
ETIENNE, Sous-Percepteur, Halanzy.

- M. ETIENNE (l'abbé), Professeur, Virton.
M^{lles} ETIENNE Sœurs, Musson.
ETIENNE, Louise, Halanzy.
MM. ETTINGER, Métaux, Esch-sur-Alzette.
EVERLING, Gustave, Arlon.

FABRITIUS, Professeur, Arlon.
FACH, Bernard, Arlon.
FACH, frères, Arlon.
FAVIER, Alphonse, Willancourt.
FAVIER, Camille, Willancourt.
FELTEN, Instituteur, Halanzy.
FEYEREISEN, Halanzy.
FELTZ, Négociant, Rachecourt.
FELTZ, Gérant Coopérative, Halanzy.
FISCHER, Directeur, Rodange.
FONTAINE, Fernand, Métaux, Virton.
FORET, Joseph, Comptable, Musson.
FOSTY, Docteur, Virton.
FOSTY, Jules, Halanzy.
FOSTY, Ernest, Châtillon.
FOSTY, Émile, Châtillon.
M^{me} FOURNEL (veuve), Châtillon.
MM. FOURNELLE, Paul, Rodange.
FOUSSE, Secrétaire-communal, Halanzy.
M^{me} FRANCK, Joseph (veuve), Esch-sur-Alzette
MM. FRANÇOIS, Saint-Léger.
FRANÇOIS, Arnould, Baranzy,
FRANÇOIS, Alexandre, Baranzy.
FRANÇOIS, Brasseur, Arlon.
FRANÇOIS, Boulanger, Halanzy.
FRANÇOIS, Firmin, Willancourt.
FRANÇOIS, Joseph, Willancourt.

- MM. FRANÇOIS, François, Willancourt.
FRANÇOIS, Pharmacien, Bastogne.
FRANÇOIS, Saint-Léger.
FRANÇOIS, Brasseur, Halanzy.
FRANÇOIS, Jules, Boulanger, Halanzy.
FRANÇOIS, Henri, Président du Foot-ball club,
Halanzy.
- M^{me} FRANTZ (veuve), Châtillon.
- MM FRIBOURG, Georges, Anvers.
FRIBOURG, Eugène, Arlon,
FRIBOURG, Paul, Arlon.
FRITSCHLER, Anvers.
FROGUET, Pierre, Willancourt.
- S. A. R. M^{me} LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG.
GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
- MM. GAASCH, Docteur, Rodange.
GARANT-DROPSY, Saint-Léger.
GASPARD, Jean, Sculpteur, Arlon.
GAUGLER (abbé), Arlon.
GAUPIN, Georges, Saint-Léger.
GAUPIN, Professeur, Rachecourt.
GAUSSIN, Virton.
- M^{me} Veuve GÉNIN, Étalle
- MM. GÉNIN, Étalle.
GEORGES, H. et L., Arlon.
GEORGES (l'abbé), Proviseur, Saint-Joseph, Virton.
GEORGET, Virton.
GÉRARD, Cultivateur, Halanzy.
GÉRARD, Camille, Petit-Voir.
GÉRARD, Joseph, Halanzy.
GÉRARD, Notaire, Étalle.
GÉRIN, Léon, fers, Étalle.

MM. GILLAIN, Léon, Esch-sur-Alzette.
GILLET, Augustin, Willancourt.
GIVER, Rodange.
GILLET, Bourgmestre, Aubange.
GILLET-MERVILLE, Willancourt.
M^{me} GILLET, Saint-Léger.
M^{me} GILLON, Aubange.
MM GLOUDEN, Joseph, Saint-Léger.
GLOUDEN-THIRY, Saint-Léger.
GOBERT, Saint-Léger.
GOBERT, Florent, Châtillon.
GODARD, Saint-Léger.
GODARD, Denis, Willancourt.
GODARD, Nicolas, Willancourt.
GODARD, Joachim, Willancourt.
GODART, Amédée, Willancourt.
GODART, Vicinal, Meix-le-Tige.
GODIN (l'abbé), Signeulx.
GOETHALS, Camille, Halanzy.
GOERGEN, Professeur, à Luxembourg.
GŒURY-ALLARD, Musson.
GOFFINET, Saint-Léger.
GOFFINET-DENIS, Félix, Willancourt.
GOSSELIN, Chef de station, Rodange.
GRAFF, Halanzy.
GRÉGOIRE, Joseph, Willancourt.
GRÉGOIRE, J.-P., Willancourt.
GRÉGOIRE, Théophile, Willancourt.
GROF, Ernest, Esch-sur-Alzette.
GROF, père, Esch-sur-Alzette.
GROSJEAN, Receveur enregistrement, Virton.
GUILLAUME, Émile, Châtillon.
GUIRSCH, Théodore, Châtillon.

MM. GUILLAUME, Alphonse, Saint-Léger.

GUIOT, Saint-Léger.

M^{lle} GUILLAUME, Institutrice, Saint-Léger.

MM. GUILLAUME, Jacques, Saint-Léger.

GUILLAUME-STEINMETZ, Halanzy.

GUILLAUME, Avoué, Arlon.

HABRAN (l'abbé), Baranzy.

HAINAUX, Wesqueville.

HAMÉLIUS, Michel, Arlon.

HAMES, Émile, Saint-Léger.

HAMES, Rentier, Aubange.

HANFF, Pharmacien, Esch-sur-Alzette.

HANSEL, Hôtel du Luxembourg, Arlon.

HANSEN, Dominique, Saint-Léger.

HAUSSE, Alexandre, Châtillon.

HAUSSE, Docteur, Saint-Mard.

HAUTZER, Gustave, Musson,

M^{me} HECK, Arlon.

MM. HEISTEN, Esch-sur-Alzette.

HELDENSTEIN, Pharmacien, Esch-sur-Alzette.

HEMMER, Directeur des Brasseries de Diekirch.

M^{lle} HENIN, Jeanne, Virton.

MM HENRION, Arlon.

HENRION, Notaire, Aubange.

M^{lle} HENRIQUET, Étalle.

MM. HENTSCHKE, Guillaume, Directeur de la Brasserie du
domaine de la Soye.

HERMAND, Expéditeur, Halanzy.

HERMANN, Athus.

HERNEN, Virton.

HERR, Constructeur, Saint-Léger.

HESSE, Docteur, Arlon.

- M^{lles} HESSE, Musson.
HESSE, Institutrice, Musson.
HESSE, Mathilde, Musson.
- MM. HINGLET, Justin, Châtillon.
HISSETTE, Ed., Boulanger, Saint-Léger.
HISSETTE, Remy, Saint-Léger.
HISSETTE, Coopérative « La Revanche », Halanzy.
HOBSCHEFFE, A., Virton.
HOFERLIN (l'abbé), Walhausen.
HOFFMANN, Arlon.
HOFFMANN-SCHAEDGEN, Négociant en bois, Esch-sur-Alzette.
HOLOGNE, frères, Arlon.
HOSCH-TARY, Virton.
- M^{me} HOSTERT, Esch-sur-Alzette.
- MM. HUBEAUX, Ernest, Chef de service, Halanzy.
HUBERT, Charles, Notaire, Arlon.
HUGUET, Virton.
HURIET, Halanzy.
HURIET, Félicien, Willancourt.
HUSTIN, frères et sœurs, Saint-Léger.
HUTLET, J.-P., Halanzy.
HUTLET, Victor, Halanzy.
HYEULLE, Boucher, Halanzy.
- ILLE, Saint-Léger.
- JACOB, Instituteur, Saint-Léger.
JACOB, boucher, Etalle.
- M^{me} JACOB (veuve), Etalle
- MM. JACQUES, Ed., Saint-Mard.
JACQUEMIN, Aimé, Musson.
JACQUEMIN, Grégoire, Saint-Léger.
JACQUEMIN, Joseph, Saint-Léger.

M. JACQUEMIN, Saint-Léger.
M^{lle} JACQUES, Clémentine, Musson.
M^{mes} JAMIN-DEHAYE (veuve), Halanzy.
JAMIN (veuve), Halanzy.
MM. JAQUET, J.-B. Boucher, Arlon.
JACQUES-VITRY, Musson.
JADOT (l'abbé), doyen à Étalle.
JEANTY, Commissaire, Arlon.
JEORG, Docteur, Esch-sur-Alzette.
JOCHEM, Edmond et Dieudonné, Saint-Léger.
M^{me} JOCHEM, (veuve) Châtillon.
MM. JOCHEM, Joseph, Châtillon.
JOSEPH, Jules Baranzy.
JULIEN, Lucien, Musson.
JUNGBLUTH, Tailleur, Arlon.

KAHN, Salomon, Arlon.
KAISIN, Virton.
KARLSHAUSEN, Émile, Arlon.
KARLSHAUSEN-MERSCH, Arlon.
KARLSHAUSEN, Pharmacien, Arlon.
KAYSER, E., Professeur, Arlon.
KAYSER-RANGVAUX, Saint-Léger.
KERSCH, Dominique, Agent commercial, Esch-sur-Alzette.
KERSCH-THIRY, Esch-sur-Alzette.
KESSELER, Représentant de la Brasserie Diekirch, Useldange.
KIEFFER, tabacs, Étalle.
KIESEL, M., Avocat, Arlon.
KINTZELÉ, J.-B, Esch-sur-Alzette.
KIRSCH, Juge, Messancy.
KIRSCH, Clerc de notaire, Messancy.

MM. KIRCHENBILDER, Eugène, Châtillon.

KIRELS, Athus.

KIRSCH, Athus.

KLEKER, Willancourt.

KNEIP, Charles, Meunier.

KNEPPER, Contrôleur des contributions, Esch-sur-Alzette.

M^{me} KNEPPER-THIRY (veuve), Esch-sur-Alzette.

MM KOCH, André, Ingénieur, Esch-sur-Alzette.

KÆNIG, Édouard, Arlon.

KOLTZ, Eugène, Directeur de la Brasserie Van Tilt, Louvain.

KOPPES (M^{gr}), Évêque de Luxembourg.

KREMER, Négociant, Esch-sur-Alzette.

KUBORN, Docteur, Arlon.

KUNSCH, Rodange.

M^{me} LACAVE (veuve), Willancourt.

MM. LACAVE-LACAVE, Willancourt.

LAHURE, Prosper, Willancourt.

M^{lle} LAHURE, Marie, Saint-Léger.

M^{me} LAMBERT-LAHURE (veuve), Saint-Léger.

MM. LAMBERT, Joseph, Arlon.

LAMBIN, Négociant, Étalle.

LAMBINET, Notaire, Virton.

M^{me} LAMBINET, Saint-Léger.

MM. LASSANDRY, Douanier, Baranzy.

LAUNNOY, Saint-Léger.

LAUNOIS, Docteur, Halanzy.

LAURENT, Hyppolite, Rentier, Halanzy.

LAURENT, Lucien, Bourgmestre, Halanzy.

LAURENT, Camille, Rentier, Halanzy,

LAURENT, Géomètre, Arlon.

M^{me} LAURENT, Justin (veuve), Halanzy,
MM. LAVAL, Notaire, Esch-sur-Alzette.
LAVALLÉ, Arlon.
LAVALLÉ, Professeur, Arlon.
LEBLANC, Agréé, Halanzy.
LEBRUN, Bourgmestre, Étalle.
LEBRUN, Saint-Léger.
LECLAIRE-SCHOETTER, Léon, Thionville.
LEFER, Virton.
LEFÈVRE, Instituteur, Behaut.
M^{me} LEFORT (veuve), Saint-Léger.
MM. LEGRAND, Docteur, Aubange.
LEGRAND, Professeur, Arlon.
LEGRAIN (l'abbé), Professeur, Arlon.
LEJEUNE, Hôtelier, Arlon.
LEJEUNE, Auguste, Notaire, Martelange.
LEMPEREUR, bourgmestre de Chantemelle
M^{lle} LÉNA, Arlon.
MM. LENOIR, Rutte.
LENTZ et WEISS, Esch-sur-Alzette.
LÉONARD, Gustave, Willancourt.
LÉONARD, Octave, Willancourt.
M^{me} LEROUX (veuve), Virton.
M. LESGARDEUR, Paul, Arlon.
M^{mes} LETTÉ, Saint-Léger.
LETTÉ-BURTON, Saint-Léger.
MM. LEY (l'abbé), Battincourt.
LHOMMEL, Virton.
LHOMMEL, Eugène, Musson
LIBERT, Rodange.
LIBOTTE, Directeur, Rodange.
LIEFFRING, Châtillon.
LIÉGEOIS, Saint-Léger.

MM. LIÉGEOIS-LECOMYE, Saint-Léger.
LIÉGEOIS-ROUSSEL, Saint-Léger.
LINDEN, Pâtissier, Arlon.
LOESCHER, Industriel, Halanzy.
LOESCH, Arlon.
LONNIAUX, Saint-Léger.
LORANG-FOLSCHETTE, Esch-sur-Alzette.
LOUTSCH, Docteur, Pétange.
LOZET, Châtillon.
LUH, Halanzy.

MAITREJEAN (l'abbé), vicaire, Etalle.
MAJERES, Eugène, Esch-sur-Alzette.
MANIGARD, Paul, Arlon.
MARCHAL-BILLOCQ, Châtillon.
MARCHAL, Léonard, Willancourt.
MARCHAL, Léopold, Willancourt.
MARCHAL, Justin, Willancourt.
MARÉCHAL, Chimiste, Rodange.

M^{me} MARTIN (veuve), Etalle
M^{lle} MARTIN-COLLIGNON, Halanzy.
MM. MARX, Signeulx.
MARX-SCHOKERT, Marchand-Tailleur, Arlon.
MASONNET, Pharmacien, Arlon.
MATHAY, Battincourt.
MATCH DE FOOT-BALL, Halanzy.
MATCH DE FOOT-BALL, Halanzy.
MATCH DE FOOT-BALL, Gomery.
MATHIAS, Auguste, Châtillon.
MATHIAS, J.-B., Musson.
MATHIEU, Eugène, Entrepreneur, Halanzy.
MATHIEU, Louis, Bastogne.
MATHIEU, Gaston, Entrepreneur, Halanzy.

M. MATHIEU, Auguste, Cultivateur, Halanzy.
M^{me} MATHIEU (veuve), Saint-Léger.
MM. MAUS, Gaston, Arlon.
MAUSER, Ludovic, Arlon.
MAZY, Rodange.
MÉLOTTE, Gustave, Administrateur de sociétés,
Bruxelles.
MERGEN, J.-B., Halanzy.
MERGEN, Émile, Halanzy.
MERTENS-SCHLEICH, Battincourt.
MERVILLE, Châtillon.
MERVILLE, Albert, Willancourt.
MESSINGER, Halanzy.
MÉTROPOLE, Café, Arlon.
METZ, Léon, Maître de forges, Esch-sur-Alzette.
METZ, Auguste, Directeur, Esch-sur-Alzette.
METZ, Jean, Directeur, Esch-sur-Alzette.
METZLER, Pierre, Docteur, Esch-sur-Alzette.
METZLER, Joseph, Docteur, Esch-sur-Alzette.
MEUNIER, François, Willancourt.
MEUNIER, Lucien, Willancourt.
MEUNIER, Joseph, Willancourt.
M^{lle} MICHEL, T Etalle.
MM. MICHEL, Célestin, Virton.
MICHELS, Bourgmestre, Esch-sur-Alzette.
MIETTE, Saint-Léger.
M^{me} MIJEUX (veuve), Saint-Léger.
MM. MILLER, Arlon.
MINES, Camille, Ingénieur, Rodange.
MINES, Jules, Rodange.
M^{me} MIRGUET-CHARDON (veuve) et ses fils, Halanzy.
MM. MIRGUET, Laurent, Halanzy.
MIRGUET, Adolphe, Halanzy.

- M. MIRJOLET, Chef-Mineur, Halanzy.
M^{me} MONHOVEN, Halanzy.
MOREAU, Boulanger, Halanzy.
MOUSSET, Eugène, Professeur de dessin, Esch-sur-Alzette.
MOUSSIAUX, Jules, Agent commercial, Liège.
MULLER-TESCH, Maître de forges, Esch-sur-Alzette.
MULLER (l'abbé), Curé, Esch-sur-Alzette.
MULLER, Aubange.
MULLER, Notaire, Arlon.
MULLER-LAUER, Remerschen.
- M^{me} NAHAN, Institutrice, Halanzy.
MM. NAU-SCHOOS, Rodange.
NETZER, Charles et Auguste, Arlon.
NEU-HOSCH, Nouveautés, Halanzy.
NEU-FONTAINE, Rachecourt.
- M^{lle} NICOLAS, Constance, Halanzy.
MM. NICOLAS, André, Biourge.
NICOLAY, Esch-sur-Alzette.
NOTHELIER, Docteur, Saint-Mard.
- OLINGER, Directeur, Esch-sur-Alzette.
OLIVIER, Camille, Vétérinaire, Baranzy.
ORIGER, Imprimerie, Esch-sur-Alzette.
ORTHMANS, Cafetier, Halanzy.
OUTER, Nestor, Aquarelliste, Virton.
- PAPIER, Boucher, Étalle.
PAPIER, Hôtel, Rodange.
PENNING, J.-P., Docteur, Esch-sur-Alzette.
PERBAL, Agréé, Halanzy.
PERBAL, Messancy.

MM. PÈRES (Révérends Dominicains), Aubange.
PERPÈTE, Neufchâteau.
PESCATORE, château Septfontaines, près Luxembourg.
PESCHONG, Henri, Athus.
PESCHON-PICART, Saint-Léger.
PESCHON-GOEURY, Saint-Léger.
PETIT, Léon, Arlon.
PETITJEAN, Camille, Saint-Léger.
PÉTREMENT, Conseiller, Halanzy.
PÉTREMENT, Félicien, Musson.
PERTENNE, Nicolas, Saint-Léger.
M^{me} PICART, Saint-Léger.
MM. PIERLOT, Saint-Léger.
PIERRARD, père, Esch-sur-Alzette.
PIERRARD, J.-P., Esch-sur-Alzette.
PIERRE, Léopold, Willancourt.
PIERRE, François, Saint-Léger.
PIERRE et AUGUSTE, Hôtel du Nord, Arlon.
PIERRET, Receveur de l'enregistrement, Étalle.
PIERSON (les enfants), Halanzy.
PIRE (l'abbé), Directeur de l'École des Arts et Métiers
de Pierrard, Virton.
PIRENNE, Élie, Administrateur de la Société anonyme
des Hauts-Fourneaux de Halanzy.
PIESSEVAUX, Saint-Mard.
POMPIERS DE HOLZEM (Grand-Duché).
PONCELET, Jules, Membre de la Chambre des Représentants, Neufchâteau.
POUCET, Alphonse, Virton.
POULL, Café de la Paix, Arlon.

QUINOT, Musson.
QUINET, Monteur, Gilly.

- M^{me} RANGVAUX (veuve), Saint-Léger
M^{lle} RANGVAUX, Julie, Châtillon.
MM RANGVAUX-RANGVAUX, Saint-Léger.
RANGVAUX, Julien, Saint-Léger.
RANGVAUX, Augustin, Saint-Léger.
RANGVAUX, Norbert, Châtillon.
RANGVAUX, Boucher, Saint-Léger.
RASQUIN, Aide-Comptable, Halanzy.
M^{me} RAVAILLON (veuve), Etalle.
MM. REGNIER, Professeur, Arlon.
REICHLING, Directeur de Banque, Arlon.
M^{me} REISDORFF-WAGNER, Arlon.
M^{mes} les Religieuses à Chantemelle.
RELIGIEUSES DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME,
Halanzy.
RELIGIEUSES DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE, Halanzy.
RELIGIEUSES DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE, Signeulx.
RELIGIEUSES DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE, Musson.
RELIGIEUSES DOMINICAINES, Messancy.
RELIGIEUSES (les Révérendes), Châtillon.
RELIGIEUSES (les Révérendes), Musson.
RELIGIEUSES (les Révérendes), Rachecourt.
RELIGIEUSES FRANÇAISES (les), Saint-Léger.
M^{me} RENAUD, Saint-Léger.
M. RENAULD, Châtillon.
M^{me} Veuve RENAULD, Etalle.
MM. ROSMAN, Pierre, Instituteur retraité, Angleur.
RÉSIBOIS-DUMONT, Willancourt.
M^{me} REUMONT (veuve), Saint-Léger.
MM. REUTER, Paul, Avocat, Arlon.
REYTER, Arthur, Aubange.
RICHARD, Louis, Châtillon.
RICHARD, Edmond, Châtillon.

MM. RIGOT, Inspecteur, Arlon.
ROBERT, Notaire, Virton.
ROBERT, Eugène, Gembloux.
ROGGHEN, Professeur, Arlon.
M^{me} ROITELET (veuve), Saint-Léger.
MM. ROLET, Chef de fabrication, Halanzy.
ROSMAN, Facteur, Halanzy.
ROSMANT, Saint-Léger.
ROUSSEAU, Chef-Comptable, Esch-sur-Alzette.
ROUSSEAU, Léon, Nouveautés, Esch-sur-Alzette.
ROUSSEL, frères, Cultivateurs, Halanzy.
ROUSSEL, Joseph, Saint-Léger.
M^{me} ROSSIGNON, Auguste (veuve).
MM. ROSSIGNON, Gustave, Musson.
ROSSIGNON, Sainte-Marie.

SAMPONT, Joseph, Professeur d'escrime, Arlon.
SAND, Employé, Kayl.
SANDTER, Professeur, Arlon.
SAUBLET-SOSSON, Châtillon.
SAUBLET, Châtillon.
SAUSSUS, Virton.
SCHEFTGEN, Docteur, Esch-sur-Alzette.
SCHENGEN, Remich.
SCHEURER, Marie, Diekirch (Grand-Duché).
SCHMATZ, Halanzy.
SCHMELER, Joseph, Willancourt.
SCHMELER, François, Willancourt.
SCHMELER, Victor, Willancourt.
SCHMIT, Géomètre, Messancy,
SCHMIT-DEGIVE, Aubange.
M^{me} SCHMIT-VIGNERON, Virton.
M. SCHNEIDER, Mathias, Rodange.

MM. SCHNEIDER-WAGNER, Messancy.
SCHOBERT, Henri, Arlon.
M^{me} SCHOCKMEL (veuve), Esch-sur-Alzette.
M. SCHOKERT, Félix, Arlon.
M^{me} SCHOLTUS, Saint-Léger.
M^{lle} SCHOUN, Léontine, Virton.
MM. SCHWARTZ, Camille, Docteur, Arlon.
SCHWEICHER, J.-B., Toernich.
SCHWINDT, Mathias, Musson.
SEPTVENT, Dentiste, Arlon.
SERVAIS, Rodange.
MM. SIEGEN, Receveur, Eich (Grand-Duché).
SIMÉON, Jules, Saint-Mard.
SIMON, Léon, Athus.
SIMON, Nicolas, Saint-Léger.
SIMON-NOEL, Aubange.
M^{me} SIMON (veuve), Sainte-Marie.
MM. SIMONET, Négociant, Virton.
SIMONET, Auguste, Châtillon.
SIMONET, Émile, Châtillon.
SIMONET, Lucien, Négociant, Châtillon.
M^{me} SIMONET-RANGVAUX (veuve), Châtillon.
MM. SIRRES, Chef d'atelier, Halanzy.
SLEICHEN, Victor, Docteur, Esch-sur-Alzette.
SOCIÉTÉ ANONYME DES HAUTS-FOURNEAUX ET MINES
DE HALANZY.
SOCIÉTÉ ANONYME DES HAUTS-FOURNEAUX ET MINES
DE MUSSON.
SOHLET, Victor, Châtillon.
SOSSON, Arsène, Châtillon.
SOSSON, Victor, Châtillon.
SOSSON, Eugène, Châtillon.
SOSSON-WATHELET, Saint-Léger.

- MM. SOUMILLON, Administrateur de sociétés, Tubize.
SPOO et C^{ie}, Constructeurs, Esch-sur-Alzette.
STAFFE, Halanzy.
STAQUET, Henri, Inspecteur principal, Banque Nationale, Bruxelles.
STEICHEN, Eugène, Nouveautés, Esch-sur-Alzette.
STEINMETZ, Gaston, Saint-Léger.
STEINMETZ, Joseph, Halanzy.
M^{me} STEINMETZ (veuve), Halanzy.
M. STEPHANY, Professeur, Arlon.
M^{me} STRONCK, Rentière, Aubange.
- M. TEDESCO, Docteur, Saint-Léger.
M^{me} TESCH, Rentière, Château de Messancy.
MM. THEISEN, Aubange.
THEISEN, Colas, Cultivateur, Halanzy.
THEMELIN-MOLLE, Signeulx.
THIBAUDOT-LEBRUN, Saint-Léger.
THIBESSARD, Halanzy.
THILL, Café du Commerce, Arlon.
THILL-WELTER, Messancy.
M^{me} THIRY, Victor, Rentière, Esch-sur-Alzette.
MM. THIRY, Eugène, Ingénieur, Bruxelles.
THIRY, Adolphe, Industriel, Esch-sur-Alzette.
THIRY, Joseph, Pétange.
THIRY, Léon, Directeur, Halanzy.
THIRY, Auguste, Rodange.
THIRY, Instituteur, Châtillon.
THIRY, Octave, Saint-Léger.
THIRY, Fernand, Écolier, Halanzy.
THIRY-FLORE, Châtillon.
THIRY-JACQUEMIN, Saint-Léger.
THIRY-JOCHEM, Châtillon.

MM. THOMAS, Georges, Bruxelles.
THOMAS-RANGVAUX, Saint-Léger.
THONON, Greffier, Arlon.
TONGLET, Directeur, Musson.
TOULEMONDE (l'abbé), Professeur, Virton.

UNDEN, Émile, Ingénieur, Muhlenbach.
UNDEN, Albert, Muhlenbach-lez-Luxembourg.

VAN LOO, Artiste-peintre, Bruxelles.
VAN DER GUT, Bruxelles.
VAN GEBERGEN, Tournai.
VÉBER, Mathieu, Négociant, Halanzy.
VÉRITER, Brasseur, Saint-Léger
VICAIRE (le), Saint-Léger.
VICTOR, Nicolas, Châtillon.
VIESLET-POMBA, Arlon.

WAGNER-DHUREN, Industriel, Arlon.
M^{me} WAGNER-DHUREN, Arlon.
MM. WAGNER (Fourneau), Châtillon.
WAGNER, Joseph, Arlon.
WAQUANT, Mathias, Saint-Léger.
WARINGO (l'abbé), Willancourt.
WARNIMONT, Édouard, Châtillon.
M^{me} WATRIN-JAQUEMIN (veuve), Saint-Léger.
MM. WAUTHIER, Musson.
WEBER (l'abbé), Turpange.
WEBER, Battincourt.
WELTER-LESGARDEUR, Arlon.
WELSCHBILLIG, Pharmacien, Esch-sur-Alzette.
WÉRICHASSE, frères, Rodange.
WESTER, Camille, Esch-sur-Alzette.

MM. WESTER, Joseph, Esch-sur-Alzette.
 WEYDERTS, Négociant, Halanzy.
 WEYRICH (l'abbé), Rachecourt.
 WILMIN, Luxembourg.
 WINKIN, Docteur, Saint-Léger.
 WIRTZ, Géomètre honoraire, Luxembourg.
 M^{lle} WIRTZ, Félicie, Luxembourg.
 MM. WOILLARD, Professeur, Arlon.
 WOILLARD-MUSQUIN, Saint-Léger.
 WOILLARD, Alfred, Saint-Léger.

 ZIG, Antoine. Saint-Léger.
 ZIMMER, Louis, Virton.
 ZINTZ, Louis, Saint-Léger.

Les habitants, tous indistinctement, de Châtillon, Battincourt, Saint-Léger Meix-le-Tige, Rachecourt, Chantemelle et de tous les villages dans lesquels fonctionne l'Œuvre ont fait de nombreux dons en légumes pour la préparation des repas. ✱ M. le D^r Lannois nous a prêté gracieusement sa voiture pour nous rendre aux différentes soupes. ✱ Divers commerçants nous ont fait des prix réduits pour l'achat de marchandises : à citer spécialement : MM. Mirguet-Laurent, A. Hyeulle, Mirguet-Chardon, Mirguet-Colas, Joseph Hisette, E. Mathieu, Staff-Adels, François, Moreau et Auguste Etienne, à Halanzy ; Edm. Jacques-Henry, à Saint-Mard ; Alexis Papier, Lepape, à Etalle ; Eug. Bourger, A. Linden, Fach, à Arlon ; Rongvaux-Bouvy et Woillard-Antoine, à Saint-Léger ; Stauffer et Cie, à Enghien ; « La Nutricia », à Laeken.



LISTE COMPLÉMENTAIRE

M. BIAN, Emile, Directeur, Domeldange.
 M^{lle} BOURGUIGNON, Halanzy.
 MM. BOURGUIGNON, Halanzy.
 CALOZET, Avocat, Arlon.
 CLESSE, Constantin, Halanzy.
 CLESSE, Frères, Halanzy.
 CLESSE, Hyacinthe, Halanzy.
 M^{lle} CLESSE, Lucienne, Halanzy.

- MM. COLAS, Alexandre, Halanzy.
COLAS, J.-B., Halanzy.
CRUTZEN, Jean, Manufacturier, Dison
M^{me} DE MATHELIN-DE GERLACHE, Léopold, à Gomery.
M^{me} DE PRÉMOREL, Château de Bleid.
M^{lle} DE PRÉMOREL, Château de Bleid.
M. DUBOIS, Arthur, Directeur, Andenne.
M^{me} EBERSCHWEILER, Marcel, Metz.
MM GRÉGOIRE-ETIENNE, Halanzy.
HOFFMANN, N., Industriel, Bruxelles.
JAMIN-CONTET, Halanzy
KIRSCH, Nicolas, Assurances, Battincourt.
M^{me} LAVAL, Esch sur-Alzette.
MM. LEFÈVRE, Entrepreneur, Esch-sur-Alzette.
LEMPEREUR, Léon, Commissaire-Voyer, Arlon.
LÉONARD, Alexis, Halanzy.
LIBOTTE, Directeur, Rodange.
M^{me} LUHR (veuve), Diekirch.
M^{lle} MANTERNACH, Suzanne, Dudelange.
MM. MICHELS, Entrepreneur, Luxembourg.
MIRGUET, Adolphe, Halanzy.
M^{me} PESCATORE, Château Septfontaines, à Rollingergrund.
M. REUTER, Michel, Thionville.
M^{me} REUTER, Michel, Thionville.
M^{me} REUTER, LÉON, Thionville.
MM. RUPPERT, Léon, Ingénieur, Luxembourg.
SCHNOECK, Inspecteur, Bruxelles.
THEIS-PELLER, Bettendorf.
USINES DE CHATILLON.
M^{me} WANLIN-AMBROISE (Veuve), Halanzy.

* * *

DEUXIEME LISTE COMPLEMENTAIRE

MM. ALBERT, Joseph, Artiste, Bruxelles.
BONNEELS, Gaston, Artiste, Bruxelles.
BRUSSELMANS, Jean, Artiste, Bruxelles.
BYTEBIER, Edgar, Artiste, Bruxelles.
CAPOUILLET, René, Artiste, Bruxelles.
COCKX, Philibert, Artiste, Bruxelles.
DE CORTE, René, Artiste, Bruxelles.
DEHOY, Charles, Artiste, Bruxelles.
FONTAINE, Gustave, Artiste, Bruxelles.
HAVERMANS, Xavier, Artiste, Bruxelles.
HAUSTRAETE, Artiste-peintre, Bruxelles.
HERMANS, Alexandre, Artiste, Bruxelles.
JACQUES, Émile, Artiste, Bruxelles.
JANSSENS, Charles, Artiste, Bruxelles.
KOECKX, Adolphe, Artiste, Bruxelles.
LENTREIN, Jules, Artiste, Bruxelles.
LE ROUX, Henri, Artiste, Bruxelles.
LEVACQ, Laurent, Artiste, Bruxelles.
LOGELAIN, Alphonse, Artiste, Bruxelles.
LOGELAIN, Henri, Artiste, Bruxelles.
LORAND, Auguste, Artiste, Bruxelles.
MATHYS, François, Artiste, Bruxelles.
OLEFFE, Auguste, Artiste, Bruxelles.
PETYT, Oscar, Artiste, Bruxelles.
STIEVENART, Fernand, Artiste, Bruxelles.
STREBELLE, Rodolphe, Artiste, Bruxelles.
SUDOWICZ, David, Artiste, Bruxelles.
VAN DEN BRUGGE, Artiste, Bruxelles.
VERBRUGH, Médard, Artiste, Bruxelles.
VERSCHAEVE, Félix, Artiste, Bruxelles.

Les papiers du texte et des planches
sortent de la Maison J.VANDERBEUREN & C^{ie}, 24, rue du Canal, Bruxelles.
Succursale à Gand : rue de Bruges, 15-17

